# Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

JEUDI 18 AOUT 1949

PRIX : 8 FRANCS

6e Année. - N° 1.452

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS. Sainte-Hélène.

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31



DUBLY Détective
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tout les jours même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
Tel EUR 52-39 37-36 48-55
121, RUE St LAZARE. PARIS 8e


## L'impressionnant bilan des incendies de la Gironde

# 220 MILLIONS DE DÉGATS 7.600 HECTARES RAVAGÉS

## 17 communes atteintes

### Un contre-feu de 25 kilomètres a permis d'enrayer le sinistre de la forêt landaise

(De notre correspondant particulier.)

BORDEAUX, 17 août.

**LES services du ministère de l'Intérieur viennent de dresser un premier bilan des ravages causés par les incendies de forêt dans le département de la Gironde. Les dégâts sont évalués à 220 millions de francs. 7.600 hectares ont été la proie des flammes. Dix-sept communes sont sinistrées ou ont souffert particulièrement.**

C'est le sud-est du département qui a été le plus touché. A Andernos, trois communes sont sinistrées, 3.500 hectares de pins, la dépendance de l'aérium d'Arès, neuf chalets de plaisance et deux granges ont été incendiées. Les dégâts sont évalués à 100 millions de francs.

Dans le Haut-Blayais, six communes sont touchées. Ce sont : Braud, et Saint-Louis-Sonnezac, Saint-Savin-de-Blaye, Saint-Christoly-de-Blaye, Saint-Yzan-de-Soudiac et Mareillac. Le feu a ravagé mille hectarse de pins et cinq fermes. Les dégâts sont évalués à 80 millions de francs.

Dans la région d'Entre-Deux-Mers, on compte cinq communes sinistrées : Creon, Camarsac, Salleboeuf, Sadirac et Loupes. 1.100 hectares de pins ont été incendiés. Les dégâts sont évalués à 20 millions de francs.

Dans la région de Captieux, il y a trois communes sinistrées : Captieux, Lartigue et Saint-Michel-de-Castelnau. 200 hectares de pins, 800 hectares de landes et trois métairies ont été incendiés. Les dégâts sont évalués à 20 millions de francs.

Les incendies sont terminés dans les régions d'Andernos, du Blayais et d'Entre-Deux-Mers. A Captieux, une légère reprise du feu ne donne pas de trop grandes inquiétudes. On signale de nouveaux foyers à Carcans, Le Camp de Souges, à Saint-Symphorien, Le Tuzan et Lacanau.

#### *Un contre-feu sur 25 kilomètres*

Après trois jours de lutte, l'immense incendie qui dévorait la forêt landaise, grâce à un contre-feu monstre, a pu, hier matin, être enfin maîtrisé.

Devant les proportions que prenait le sinistre, qui avait déjà dévoré 20.000 hectares de forêts, landes et semis, M. Pinel, préfet des Landes, le commandant Saldou et le commandant Vimerey décidèrent d'allumer un contre-feu sur un front de 25 kilomètres.

Ayant sous leurs ordres 6.000 hommes de troupe, tous les pompiers forestiers, des « jeeps-citernes », de puissants « halftracks » l'état-major put mener à bien cette vaste opération et arrêter le feu qui progressait vers Luxey et Lencouacq.

Hier soir, on pouvait considérer que le feu était maîtrisé, mais les équipes restaient encore en place, pour parer à toute nouvelle offensive des flammes, sur l'immense quadrilatère à cheval sur les départements de la Gironde et des Landes et bordé par les communes de Captieux, Luxey, Roquefort et Latrigues.

Pour venir en aide aux sauveteurs qui, jour et nuit, ont lutté sans arrêt, le ministre de l'Intérieur a fait partir hier de Paris des équipes de pompiers et de mécaniciens spécialisés, ainsi que dix voitures radio et treize camions-citernes. Ces nouvelles équipes ont fait la relève ce matin.

### La succursale de la B. N. C. I. attaquée à Savigny-sur-Orge

**1.730.000 francs enlevés**

Hold-up, à 11 h. 45, à Savigny-sur-Orge, contre la succursale de la B.N.C.I. de Corbeil, située 4 bis, Grande-Rue.

La caissière, Mme Marie-Thérèse Brissard, qui est en même temps directrice de la succursale, venait de placer dans sa sacoche 1.500.000 francs qu'elle se disposait à aller verser au bureau de poste, lorsque une traction avant s'arrêta devant l'établissement. Deux hommes armés d'une mitrillette et d'un revolver firent irruption dans la salle en criant : « Haut les mains ».

L'un des bandits s'empara de la sacoche renfermant un million cinq cent mille francs et força le coffre-fort où il prit 230.000 francs, puis les deux gangsters montèrent, dans la traction avant qui disparut à vive allure en direction de Paris.

Deux ou trois autres hommes auraient été aperçus dans l'automobile, tandis que les deux bandits opéraient à l'intérieur de la banque.

Des barrages furent effectués sur les routes nationales de Corbeil à Meaux, mais sans résultat.

D'après la receveuse, les deux bandits étaient de taille moyenne. L'un paraissait âgé d'une cinquantaine d'années, l'autre de trente ans.

### Wagons-lits : LE « BAGARREUR » DES GREVISTES siège au bureau du comité

Les grévistes des wagons-lits ont tenu, cet après-midi, à la Bourse du Travail, leur assemblée générale quotidienne. Pour effacer la regrettable impression des incidents de la veille, le comité de grève a décidé d'appeler comme assesseur au bureau de séance le « perturbateur » qui provoqua la bagarre d'hier : un collecteur du syndicat C.G.T.

Ce matin, l'origine du conflit a fait l'objet de révélations imprévues. C'est ainsi que la Compagnie assure avoir fait, dans le cadre de la législation actuelle des salaires, des propositions d'augmentation de la prime de rendement, lesquelles ont été cachées au personnel.

Elle précise qu'elle aurait accepté, sur l'intervention du secrétaire général du syndicat F.O., de faire partir cette augmentation du 1er juillet dernier.

M. Ruffin, représentant habituel de F.O. à la tribune, va s'expliquer à ce sujet.

### UNE NOMADE ETRANGLEE PRES DE MARMANDE

AGEN, 17 août (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Sur une route, à 200 mètres de Castelnau-sur-Gupy, près de Marmande, on découvrait le corps d'une jeune nomade. L'autopsie a révélé que la jeune femme avait été sauvagement battue et étranglée.

Les membres de la tribu ont été arrêtés, mais ils se sont refusés à faire toute déclaration, préférant garder pour eux leurs secrets de lutte familiale.

### LES AGENTS SONT VISES A CRETEIL

Au cours d'une ronde effectuée la nuit dernière, des agents ont aperçu un homme qui, à leur approche, s'est dissimulé derrière une guérite de la T.C.R.P., 107, avenue du Général-Leclerc, à Créteil.

Les agents ont voulu appréhender l'inconnu qui a tiré sur eux plusieurs coups de revolver. Ils ont riposté mais le gangster put s'enfuir.

## Pourquoi Comment

### Trop d'incendies dans nos forêts

ON bâtit à grands frais, aux portes de Donzère, un petit bout de pays neuf arraché, grâce à un barrage géant, à un canal monumental, aux divagations du Rhône.

Mais, dans le même temps, on laisse s'en aller en fumée, retourner à la dune et au marais, une autre terre immense conquise par un siècle d'efforts : les 900.000 hectares des landes de Gascogne.

Depuis 1940, un tiers de ces forêts, un des plus merveilleux coins de France, a été dévoré par le feu.

### La forêt qui saigne

C'EST une catastrophe nationale. La forêt landaise est une forêt qui saigne, une forêt qui saigne des dollars. Ses troncs entaillés laissent s'égoutter dans des petits pots de terre, la résine, la gemme qui nous fournit en térébenthine et en produits chimiques précieux. Le jour où la forêt aura disparu, dans cinq ou six ans au train où nous allons, il nous faudra nous procurer la gemme à prix d'or à l'étranger.

### Des milliards qui flambent...

AVEC chaque forêt qui flambe, ce sont des milliards qui disparaissent. Non seulement pour aujourd'hui, mais pour demain, pour après-demain.

Un peuple de pasteurs montés sur échasses vivait ici au début du siècle. Les bergers sont passés d'en masse à la S.N.C.F. Ils s'ennuyaient sur leurs échasses. Avec les bergers ont disparu les moutons qui paissaient en jeunes pousses les fougères et les molinies du sous-bois. Fougères et molinies forment maintenant, l'été, au pied des pins, un tapis d'étoupe qui s'enflamme à la première étincelle.

Mais cette étincelle ?

### Incendiaires volontaires ?

LES statistiques administratives n'attribuent, sur 110 sinistres l'an passé en Gironde, que quatre à la malveillance. L'imprudence des fumeurs, des campeurs, des bûcherons est accusée de vingt incendies, les accidents de huit, les trains et les gazogènes de trois, la foudre de onze. Mais trente-six incendies sont réputés de cause inconnue.

Les sylviculteurs, les gemmeurs ruinés par le feu cette année ont une autre opinion. Il y a beaucoup plus, pensent-ils, d'incendiaires qu'on ne le dit. L'habitude a été prise par certains de venger en août les injures de décembre.

### Crime impardonnable

AUJOURD'HUI, le crime de l'incendiaire est absolument impardonnable, car il provoque la ruine totale d'une contrée. Comme les choses vont actuellement, il est impossible de trouver des gens et des capitaux neufs pour s'investir dans une récolte qui commencera dans quarante-cinq ans. Les sylviculteurs sont dans l'incapacité de rebâtir la forêt.

Ils s'efforcent, et l'administration avec eux, de la protéger.

Des tours de guet ont été établies, pourvues du téléphone. Des pompiers-forestiers puissamment motorisés, pourvus de jeeps, d'half-tracks, de moto-pompes, de camions-citernes doublent les volontaires des milices villageoises contre le feu. Mais l'eau manque le plus souvent.

On songe à recruter des bergers pour reformer des troupeaux.

Si toutes les précautions sont prises avant que la forêt ait complètement disparu, elles se révéleront certainement efficaces.

Mais il est permis de penser que d'actives enquêtes de police servies par des témoignages courageux et suivies de jugements implacables seraient aussi d'immédiats et précieux pare-feux.

## Miss Toulouse plaidera pour son agresseur !

AVANT de venir à Paris où elle se présentera au « Concours Miss France », Miss Toulouse, Josette Piquemil, a acquis une certaine notoriété, du fait qu'elle fut attaquée par un satyre, il y a un mois, à 2 heures du matin. Le satyre, un ouvrier boulanger, père de quatre enfants, passe demain en correctionnelle. La belle Toulousaine qui a déjà pardonné a l'intention de demander sa grâce devant le tribunal. Elle ne veut même pas de dommages pour les souliers neufs qu'elle a sérieusement abîmés en frappant, de toutes ses forces, sur la tête de son agresseur.

## COUPS DE FEU cette nuit à Montparnasse

# Un blessé kidnappé en traction avant

### par son adversaire et une femme blonde

**Barrages établis pour retrouver les fuyards**

*Un 4e acteur du drame : "La Béquille" a également disparu...*

**Enquête de Jean BIZY**

**UNE affaire aux dessous encore très mystérieux s'est déroulée cette nuit boulevard Edgar-Quinet, au cœur du quartier Montparnasse, à deux pas du célèbre cabaret d'avant guerre, le Sphinx, dans ce monde assez trouble des boites de nuit où les bouches se ferment facilement.**

Il était environ 23 heures 30. Deux Grecs logeant au Sphinx, maintenant transformé en hôtel pour étudiants, MM. Constantin Manoulines, 25 ans, et Philippe Varvoglys, 23 ans, étaient réunis dans la chambre de ce dernier lorsqu'ils entendirent un coup de feu. Les deux étudiants se mirent à la fenêtre qui donne sur le boulevard Edgar-Quinet. Sur le trottoir, à quelques mètres sous eux, à deux pas du bar « Pharis », un homme de petite taille parlementait avec des passants.

— Non, leur disait-il. Ne vous tracassez pas. Ce n'est qu'un coup de revolver à bouchon...

#### Un grand contre un petit

Le groupe se disloqua bientôt et les deux étudiants refermèrent la fenêtre. Une demi-heure s'écoula. Brusquement, un bruit de dispute s'éleva de la rue. MM. Manoulines et Varvoglys se remirent à la fenêtre. Deux hommes se battaient farouchement. L'un des combattants, qui, blessé à la tête, perdait son sang en abondance, n'était autre que l'inconnu de petite taille. Son adversaire était grand, 1 m. 80 environ, 35 ans et vêtu d'un complet marron. Les deux hommes luttèrent un instant en silence, tandis qu'un

SUITE PAGE 3.

### *A l'hospice des vieillards de Fontenay-sous-Bois*

### UN INFIRMIER TUE UNE COLLÈGUE *et tente de se suicider*

A l'hospice des vieillards, 74, avenue de Stalingrad, à Fontenay-sous-Bois, un infirmier, Albert Vailer, 54 ans, 51, rue des Beaux-Monts, à Fontenay-sous-Bois, a tué de deux balles de revolver dans la nuque une infirmière, Mme Marie-Louise Giraud, née Ausset, 53 ans, 57, rue des Carreaux, même localité.

Le meurtrier s'est ensuite tiré une balle de revolver dans la tempe droite. Grièvement blessé, il a été transporté à l'Hôtel-Dieu, salle Cusco.

## SENANEDJ ?

### ON LE VOIT PARTOUT...

***Mais les policiers ne veulent pas participer à l'hallucination collective !***

LES policiers chargés de retrouver les voleurs et les bijoux de la rue MM. Manoulines et Varvoglys se remirent à la fenêtre. Deux hommes se battaient farouchement. L'un des combattants, qui, blessé à la tête, perdait son sang en abondance, n'était autre que l'inconnu de petite taille. Son adversaire était grand, 1 m. 80 environ, 35 ans et vêtu d'un complet marron. Les deux hommes luttèrent un instant en silence, tandis qu'un

SUITE PAGE 3.

### Ce chauffard assassin de Margaret Mitchell

### a été arrêté pour meurtre

**C'est la 22e fois que ses excès de vitesse le conduisent devant les tribunaux**

ATLANTA, 17 août (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Margaret Mitchell, le célèbre auteur de « Autant en emporte le vent », est morte.

On se souvient qu'il y a quelques jours, Margaret avait été renversée par un taxi conduit à toute allure, par le chauffard Hugh D. Gravitt, 29 ans, en état d'ivresse, alors qu'elle se rendait au théâtre. Le chauffard, qui a été arrêté pour meurtre, est déjà titulaire de vingt-deux condamnations pour excès de vitesse.

### Saint-Tropez, à son tour...

Saint-Tropez, d'abord, aurait reçu la visite de l'homme. Il y serait descendu dans un hôtel chic où, très à l'aise, il se serait reposé pendant vingt-quatre heures, de ses fatigues. En partant, il aurait donné de bons pourboires et embrassé la fille de la patronne, qui est maintenant un objet de curiosité générale.

A la même heure, Senanedj (un fumeau, peut-être ?) a été formellement identifié par des promeneurs à Nice, où, en costume gris à rayures, il promenait ses 100 kilos sur la Promenade des Anglais, accompagné d'une jeune femme belle et brune.

### « Il se dirigeait vers Paris »

Hier matin, un garagiste de Sombernon (Côte-d'Or) prenait à son tour une part active à l'enquête et courait dire aux gendarmes :

« Une 15 C.V. noire vient de s'arrêter à mon poste, pour « faire de l'eau ». Dans le fond de la voiture, j'ai vu un homme de grande taille et de forte corpulence, un tatouage en chiffres sur le bras. C'était Senanedj, je l'ai reconnu d'après les photos publiées ! La voiture a foncé en direction de Paris...

SUITE PAGE 3.

### *DEMAIN DANS* Paris-presse l'intransigeant

### "RÉVOLUTION EN CHAPEAUX haute forme"

**Un grand reportage de Merry BROMBERGER**

« L'heure de vérité », vient de sonner pour la Révolution travailliste en Grande-Bretagne, une révolution en chapeaux hauts de forme, mais dont nous imaginons mal le bouleversement fantastique qu'elle a apporté à la vieille Angleterre.

■ Voulez-vous voir les lords en fixe chaussettes décrocher chez le joueur l'habit de cour à boutons de diamants avant d'aller assister au bal de Buckingham-Palace ?

■ Visiter le cabinet de Barbe-Bleue de sir Stafford Cripps, les 200 toilettes de mariées possédées en commun par les milliers de jeunes filles anglaises allant chaque année à l'autel ?

■ Connaître les lords et les ladies qui, tout en conservant des fortunes qui ne leur permettent plus de vivre, se font valets de chambre, épiciers, marchandes de poisson ou dévideuses de cocons ?

■ Assister à la ruée de l'Angleterre, ivre de médecine gratuite, chez ses dentistes, ses opticiens, ses perruquiers ?

■ Ecouter les confidences du « Beefeater » (le mangeur de bœuf) de la tour de Londres qui ne goûte plus la viande du roi, parce que s'il touchait à la ration hebdomadaire de George VI, celui-ci ne mangerait plus jamais de viande ?

Vous accompagnerez Merry Bromberger dans son reportage vivant et pittoresque qui vous révélera l'Angleterre d'aujourd'hui, en pleine crise, au tournant de sa

"RÉVOLUTION EN CHAPEAUX haute forme"

***Pour lutter contre les gangsters...***

# Le chapeau d'encaisseur à sirène d'alarme et la serviette à cartouche lacrymogène

***...tels sont les derniers moyens proposés à la police par des inventeurs bénévoles***

**par Yves RANC.**

**C'EST un G-man qui parle, un de ces hommes qui depuis des années, avec plus ou moins de bonheur, mènent une lutte sans pitié contre les gangsters.**

**— Toute agression à main armée a 99 chances sur 100 de réussir.**

**Ce qui ne veut pas dire que les agresseurs ne soient pas arrêtés par la suite, bien entendu. Les échecs que la police subit en ce moment, poursuit-il, sont dus, pour une grande part, à ce fait brutal : l'élément de surprise dont bénéficient les bandits leur assure presque inévitablement le succès.**

— Mais, demandons-nous, une fois l'alerte donnée, le dispositif de sécurité mis en place, comment les gangsters parviennent-ils à disparaître ?

— Comprenez bien que l'attaque ne dure que l'espace de quelques secondes, quarante à cinquante au plus. Souvent les témoins, les victimes, ont du mal, tant l'action est rapide, à relever le numéro de la voiture utilisée par le gang. Quelle que soit la perfection de notre système d'alerte — et nous l'améliorons tous les jours — nous ne pouvons regagner le temps perdu. Lorsque notre filet se referme bien souvent, hélas, les gangsters sont déjà loin.

#### *Enlèvement incognito en plein centre de Paris*

» Voulez-vous un exemple récent ? Tenez — et pour une fois dans cette affaire les policiers jouaient le rôle des agresseurs — il s'agissait d'arrêter quatre hommes dangereux dont la présence nous avait été signalée dans un bar. Au moment où nous arrivions avec deux voitures à l'adresse indiquée, les gangsters partaient en traction avant. Nous les prîmes en filature et puis, en plein Paris, à un

SUITE PAGE 3.

### LES CHOMEURS MANIFESTENT A L'HOTEL DE VILLE

Des délégations de chômeurs, venues de Paris et de la banlieue, manifestent, cet après-midi, devant l'Hôtel de Ville.

Elles expliqueront aux conseillers municipaux et généraux des divers groupes politiques, ainsi qu'au préfet de la Seine, les difficultés des sans-travail et déposeront leurs revendications.

### LANDRU ARRETE A MEAUX

La police de Meaux vient d'arrêter un certain Landru, âgé de 43 ans.

Au moment où il a été arrêté, il transportait sur une petite poussette 40 kilos de zinc volés en plein jour sur le toit d'une maison.

« Je cherchais, a-t-il dit, un brocanteur. »

# LES ROUGES A 300 Km. DE CANTON

## Ils occupent Fou-Tcheou, un des ports les plus importants après Changhaï et Kan-Tcheou sur le chemin de fer du Sud

HONG-KONG, 17 août (Dép. part.) — **A la suite des rapports parvenus de Canton annonçant que les troupes communistes se trouveraient à quelque deux cent cinquante kilomètres de Hong-Kong, le gouvernement de la ville a pris des mesures d'urgence pour sa défense. Les Anglais, qui disposent de 25.000 hommes de troupe, sont décidés à défendre Hong-Kong contre toute incursion communiste.**

Les armées communistes, qui avaient tenté une manœuvre en vue d'isoler le port de Fou-Tchéou, ont commencé maintenant à pénétrer dans les faubourgs de la ville, où des combats se poursuivent actuellement.

Le quartier général du Kuomintang a évacué Fou-Tcheou et s'est replié dans l'île de Haitan au nord-est de ce port.

La perte de Fou-Tcheou est un coup sensible pour les nationalistes chinois. C'est, en effet, le dernier grand port entre Amoy et Changhaï et qui permettait de ravitailler les dernières troupes nationalistes du Fou-Kien.

#### *Kan-Tchéou occupé*

D'autre part, les forces communistes ont occupé l'important centre de Kan-Tchéou, dans le Kiangsi méridional, et sont parvenues à 50 kilomètres de la frontière du Kouang-Toung. La ville de Kan-Tchéou est à 300 kilomètres de Canton.

#### *A propos du Livre blanc américain*

CANTON, 17 août (U.P.). — Le ministère chinois des Affaires étrangères a publié une déclaration du ministre des Affaires étrangères par intérim, M. Georges Yeh, déclaration qui constitue la première réaction officielle chinoise au Livre Blanc américain.

« C'est une source de satisfaction, note M. Yeh, de constater que le gouvernement américain en est venu à partager avec le gouvernement chinois deux opinions fondamentales que le gouvernement chinois a constamment soutenues, à savoir :

» 1. Les communistes chinois sont de véritables marxistes et instruments de Moscou ;

» 2. L'Union soviétique a violé à la fois la lettre et l'esprit du traité d'amitié et d'alliance conclu entre la Chine et l'Union soviétique en 1945. »

Par ailleurs, le gouvernement chinois déclare qu'il fait de sérieuses réserves sur les vues et les affirmations contenues dans le Livre Blanc, au sujet de nombreuses autres questions importantes.

***Pour son 17e anniversaire***

# Shirley May France

## a enfin traversé la Manche

## *...mais sur un bateau !*

**(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)**

CALAIS, 17 août.

**CHAQUE année ramène, dans les colonnes des quotidiens, l'inévitable serpent de mer. Le monstre énigmatique a laissé la place, cette année... aux candidats à la traversée de la Manche ! Ceux-ci font la queue pour nager à travers le Channel. Mais ils font la queue sur la terre ferme, car si depuis 15 jours on fait beaucoup de bruit autour de ces traversées, nul nageur n'a encore réussi à faire la trempette définitive.**

Il était dit que la nageuse américaine Shirley May France aurait l'honneur de traverser la première, le jour de son 17e anniversaire.

Dans une certaine mesure, on peut admettre qu'elle a tenu parole. A cette nuance près qu'au lieu de franchir le Channel à la nage elle utilisa le paquebot « Invicta », de la Cie Douvres-Calais. Mardi après-midi, accompagnée d'un couple d'amis, la jeune Améri-

SUITE PAGE 3.

## REFLETS de PARIS

### Aujourd'hui

**CONFERENCES** — 15 heures : « Versailles, architecture et parcs », r.-v. grille d'Honneur du château ; « Le Palais de justice et la Conciergerie », r.-v. entrée Conciergerie.

**LA FLAMME.** — Association des A.C. des chars d'assaut.

### Un livre « NUIT BLANCHE »

STENDHAL nommait babylans les déficients sexuels qui se dissimulent derrière le masque de Don Juan.

Le présent roman a pour héroïne la victime d'un babylan. Ce n'est pas très gai quand on a soif au cœur et que le héros ne sait pas servir à boire.

Toute une gamme d'hésitations remplit ce livre. Se décidera-t-il ou ne se décidera-t-il pas, cet homme au physique avantageux, au charme irrésistible, à la parole abondante ?

Etre à la fois un pôle positif et un négatif... Tel est le destin de phénomène qui voudrait beaucoup et ne peut rien.

Ce thème audacieux a été traité par Marthe de la Combe avec le maximum de doigté et des qualités psychologiques qui font croire à la réalité de l'héroïne.

Je ne vous souhaite pas de connaître ses nuits blanches. A moins de les passer avec elle. L'auteur nous assure qu'elle est jolie.

Pierre BERGER.


le rêve
3, BOULEVARD POISSONNIERE, PARIS
CEN. : 83-96. — Métro : Bonne-Nouvelle
la meilleure danse
LUIS VECIANA et son orchestre de tango
CHARLEY LEWIS et son orchestre avec HARRY FOX
la vraie fraîcheur
Grâce aux appareils de réfrigération les plus modernes
Ouvert tous les soirs. Matinée : Samedi et Dimanche

LIDO
La nouvelle Revue
BRAVO
de Pierre Louis GUERIN et R. FRADAY
Chorégraphie de DONN ARDEN
DINERS DANSANTS 21 h.
2 SPECTACLES DIFFERENTS
ELY. 11-61 et 62

LE TRIOMPHE
VERSION ORIGINALE
GEORGE RAFT
SYDNEY GREENSTREET
dans INTRIGUES EN ORIENT
UN FILM WARNER BROS
avec PETER LORRE

RITZ. MIDI MINUIT
CINEMONDE OPERA
NOUVELLES AVENTURES DE ROBIN DES BOIS
JON HALL
EN COULEURS CINECOLOR
dans le Prince des Voleurs
d'après le chef-d'œuvre d'Alexandre Dumas
COLUMBIA FILMS

STUDIO UNIVERSEL 31, av. de l'Opéra
STUDIO DE L'ETOILE 14, rue Troyon
GOUPI MAINS ROUGES
UN « CLASSIQUE » DE L'ECRAN
A VOIR — A REVOIR


# André Leducq fut le plus populaire des routiers français...

## ...parce qu'il avait du panache, savait se montrer gai, aimable et faisait toujours de bons mots

XX' ARTICLE
(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » depuis le 23 juillet.)

CETTE face épanouie et cramoisie à l'arrivée, ce large sourire au-dessus d'un corps d'athlète souple, bien équilibré, vous l'avez rencontré sur toutes les routes de France pendant dix ans. Cette gouaille intarissable de titi de Paris toujours enjoué, vous l'avez entendue à toutes les arrivées des grandes courses sur route. Sa popularité, qui fut énorme et qui est restée grande, il la doit à sa bonne humeur, aux bons mots à l'emporte-pièce qu'il lançait à tous les vents, à son panache, au fait aussi qu'il représentait si bien le Paris des faubourgs.

— Je suis né à Montmartre, sur les contreforts de la Butte, m'expliquait-il, en juillet dernier, André Leducq, un Leducq qui porte allègrement ses 45 ans et pédale de façon aussi souple qu'il le faisait en 1930. Mon père, qui courut longtemps comme amateur avant 1900, ne m'opposa pas à mes projets lorsque je lui dis que je désirais courir à vélo avec mes camarades du Montmartre-Sportif. J'avais 15 ans à peine. Il m'acheta un beau vélo de course et me voilà lancé dans les épreuves de clubs où je récoltais quelques accessits.

« C'est en 1921, deux ans après mes débuts, qu'un jour Achille Souchard me remarqua et m'amena auprès de Paul Ruinart. L'année suivante, je revêtais le maillot noir et blanc du Vélo-Club de Levallois, maillot que je n'abandonnais plus...

« Là, je rencontrais quelques garçons qui devaient faire leur chemin. Sous la direction de Paul Ruinart, je réalisais de gros progrès. J'avais pris confiance en moi. Des ailes me poussaient... »

### Grand champion amateur

Son premier succès, à 19 ans, fut Paris-Mantes. Il récidivait avec le Grand Prix de Sporting, Paris-Troyes et l'éliminatoire du championnat de France junior. Enfin, à Zurich, il se classait quatrième dans le championnat du monde amateur derrière Ferrario, Eschemberger et Antenen.

L'année 1924, celle des Jeux Olympiques de Paris, fut sa grande année comme amateur. En trois mois, il devait conquérir tous les titres.

Champion de France amateur devant Blanchonnet, il fit partie de l'équipe de France qui enleva le championnat olympique.

Armand Blanchonnet, le grand athlète qui n'a jamais connu entièrement ses possibilités, arrivait premier. Blanchonnet luttant contre un vent violent à l'aller, prenait jusqu'à 10 minutes aux meilleurs représentants de dix-huit nations. Sans une crevaison avant Pontoise, Hamel terminait second, il dut se contenter de la troisième place. Georges Wambst et André Leducq, qui crevaient trois fois, n'en terminaient pas moins huitième et neuvième. Et la France battait la Belgique, seconde, de plus de seize minutes.

Il est vrai que jamais la France n'avait aligné et n'aligna depuis semblable équipe, même en 1936, à Berlin, où Charpentier, nouveau Blanchonnet et Le Nizerhy, dominèrent le lot.

Mais André Leducq ajoutait un nouveau fleuron à sa jeune couronne de champion en enlevant le championnat du monde ameteur devant Lehner et Blanchonnet.

En 1925, il partit au régiment où il éprouva de grosses difficultés pour s'entraîner. Il n'en remporta pas moins, pour la seconde fois, le titre de champion de France amateurs battant Brossy et Dayen au sprint. Il devint aussi champion de France militaire.

Sa saison 1926 fut gâchée et ce n'est qu'en 1927 que nous retrouvâmes le jeune champion au départ des grandes épreuves, mais avec les professionnels cette fois.

### Ses débuts comme professionnel

M. Ludovic Feuillet l'engage pour participer aux grandes épreuves sous le maillot bleu ciel d'Alcyon. Et voilà Leducq lancé, comme il dit, dans le « grand bain ».

— Ces Belges m'ont l'air d'avoir gros appétit, dit-il en riant au départ de Paris-Roubaix, mais je ne crois pas qu'il soient encore anthropophages. Et un Montmartrois, c'est coriace.

Il prend la température, comme il dit, et au départ du Tour de France, ne se trouve pas dépaysé du tout dans l'équipe Alcyon dont Nicolas Frantz et Dewaele sont les chefs de file. Il débute très bien et enlève trois étaps au sprint. Henri Desgrange le sacre alors « grand espoir de la route ».

Plus tard, en montagne, le métier des aînés parle et Nicolas Frantz gagne. Leducq n'en termine pas moins quatrième derrière le Luxembourgeois. Maurice Dewaele et Julien Verwaecke.

— Je connais le « truc » maintenant, dit Leducq, après avoir accompli son tour d'honneur. Maintenant, ils ne m'auront plus.

L'année 1928 est une année de consécration; le jeune champion s'impose. Il enlève Paris-Le Havre et le jour de Pâques il réussit l'exploit, qui consistait et consiste toujours, à battre les Belges sur les pavés du Nord dans le classique Paris-Roubaix. Il enlève le grand Derby pascal en battant au sprint cet autre grand champion consacré qu'était Georges Ronsse.

« Ce titi de Paris a tout en lui pour faire un grand champion de la route; il a surtout le panache », écrit Henri Desgrange au lendemain de Paris-Roubaix. Il termine second dans le championnat de France derrière Le Drogo et le voici, pour la seconde fois au départ du Tour de France. Il enlève cinq étapes au sprint et termine second au classement général derrière son chef de file Nicolas Frantz, mais devant Maurice Dewaele et Martens...

En 1930, le joyeux Dédé « décrochait le coquetier » suivant son expression. Mais ce ne fut pas sans mal.

### La terrible chute dans la descente du Galibier

C'était la première année des équipes nationales et André Leducq était considéré comme le grand espoir de l'équipe de France. Il revêt le maillot jaune à Bordeaux et au départ de Briançon était considéré comme le véritable vainqueur du Tour.

Hélas ! Dans la descente du Galibier, Leducq, qui est le meilleur dégringoleur des pentes du lot et qui descend à tombeau ouvert sur Saint-Michel-de-Maurienne, dérape dans un virage près de Valloire et effectue une cabriole fantastique.

On se précipite, Leducq est sérieusement blessé, le sang s'échappe en abondance de trois blessures au bras, au genou, à la hanche. On l'étend sur l'herbe, on le panse.

— Une voiture pour l'emporter à l'hôpital de Saint-Michel-de-Maurienne, crie un officiel.

Mais Leducq étourdi par le choc, est revenu à lui. Il entend cet appel, se relève furieux, criant :

— Mon vélo ! mon vélo !

Ses blessures ont été hâtivement soignées. C'est folie, semble-t-il, de le laisser continuer...

— Moi, abandonner mon maillot jaune, jamais, proteste-t-il.

Lorsqu'il remonte à vélo, il a perdu 17 minutes sur les premiers qui sont dans l'ordre Trueba, Benoit Faure et le lion de Mantoue, Learco Guerra...

### L'esprit d'équipe

C'est alors qu'on assiste, dans la vallée de la Maurienne, à un acte magnifique de solidarité sportive. Toute l'équipe de France s'est regroupée pour entourer son leader et entreprendre la dure tâche de remonter ce lourd handicap de 17 minutes. Il y a là Antonin Magne, Charles Pélissier, Marcel Bidot, Mauclair, Merviel. Ils roulent à tour de rôle au commandement pendant que les autres entourent le champion blessé et de temps en temps lui épongent la figure, les bras, les jambes, tout en roulant à 40 à l'heure...

Leducq, la tête baissée, serre les dents et, surmontant la douleur, suit tous les trains que veulent bien lui mener ses camarades :

— Plus vite ! Encore plus vite ! leur crie-t-il.

Après vingt-cinq minutes de poursuite, le groupe des Français a regagné cinq minutes et enfin à Albertville les trois échappés, Guerra, Trueba et Benoit Faure sont rejoints par Leducq et ses camarades. Et c'est Leducq qui triomphe à Evian et qui gagne son Tour de France devant Guerra, Antonin Magne et Demuysère.

Evoquant récemment devant moi ces souvenirs, Leducq me disait :

— Le jour du Galibier, mes camarades furent tous épatants. Je ne veux pas les séparer les uns des autres, mais peut-être Pierre Magne et Marcel Bidot furent-ils les plus dévoués dans cet assaut de dévouement. C'est en effet un véritable miracle que j'ai pu terminer et gagner. Mes blessures du Galibier me firent longtemps souffrir, en effet, et j'en conserve encore les traces, celle de la hanche restant la plus apparente.

### Guerra, redoutable adversaire

Si, l'année suivante, en 1931, André Leducq ne marcha guère, par contre, 1932 fut peut-être sa meilleure année. Ce fut l'année de son second Tour de France qu'il emporta sur Stoepel, Camusso et Pesenti dans l'ordre.

— Guerra fut le plus rude de mes adversaires, me confiait-il. S'il ne grimpait pas très bien, comme moi d'ailleurs, c'était un formidable rouleur, un combattif et un excellent sprinter. C'est lui qui m'a donné le plus de mal dans mes Tours de France. Il descendait aussi très fort. Et cela nous permettait de retrouver dans les vallées les grimpeurs tels que Trueba, Ezquerra ou Pesenti qui descendaient comme des fers à repasser.

— Et comme sprinter ?

— J'avais la partie dure aux arrivées avec des hommes tels que Di Pacco, Charles Pélissier et Bonduel et sur la route, Bulla et Demuysère étaient d'étonnants rouleurs...

Leducq avait inauguré l'année 1933 en gagnant, en avril, le second « Critérium National de la Route », devant Georges Speicher, Jean Bidot et Maurice Archambaud.

Dans le Tour de France, il se contentait de gagner quelques étapes pour faire le jeu de son coéquipier Georges Speicher, qui réussissait à vaincre le redoutable Guerra et le fameux grimpeur Martano, qui s'était littéralement envolé dans la montagne.

L'année suivante, il quitta la maison Alcyon, où il avait remporte de si grands succès. Il fit un brillant Paris-Tours et suivit le Tour de France comme reporter dans ma voiture. Il confiait ses impressions, critiquait et persemait ses récits de bons mots...

Leducq interrompit alors sa carrière. Il entreprit ensuite une longue tournée au cirque Pinder, en compagnie de Charles Pélissier et de Pierre Magne. Il se fit applaudir pendant huit mois dans toutes les provinces, puis, à son retour à Paris — ce fut plus fort que lui —, il manifesta le désir de recourir.

### Sa rentrée après deux ans de repos

Malgré dix-huit mois d'inactivité sur route et sur piste, il fit sa rentrée, en avril 1936, dans le « Critérium National de la Route », gagné par un autre titi parisien, Jaminet, qui passa comme un météore dans les milieux du cyclisme de la capitale.

Leducq réalisa une performance moyenne. Il se classa troisième derrière Pirmez et Bonduel dans Paris-Saint-Etienne et, « regonflé », effectua un excellent Paris-Roubaix, finissant très près de Storme et d'Hardiquest.

Une nouvelle fois, il s'aligna au départ du Tour de France. Il enleva la première étape et la dernière. Son démarrage, en compagnie d'Antonin Magne, à 50 kilomètres de Paris, son arrivée triomphale au Parc des Princes restent encore présents à toutes les mémoires.

« C'est maintenant que je me sens costaud, me disait-il, le soir de l'arrivée. Je serais prêt à recommencer. »

Cette année-là, « Dédé » avait pris le maillot jaune à Bayonne, mais, médiocre grimpeur, il l'avait perdu dans le col d'Aubisque où Verwaecke, Sylvère Maes, Bartali, Vissers devaient prendre, à leur tour, le commandement de la course.

L'année suivante, en 1939, Leducq abandonna la route et se spécialisa sur la piste, où il remporta de nombreux succès.

A la reprise des courses en juillet 1940, pendant la guerre, il fut engagé par le Parc des Princes. Quoique peu entraîné, il fit bonne contenance. Mais les difficultés étaient grandes et un jour, à Auteuil, il ne brilla guère. On en profita pour ne pas renouveler son contrat.

Fin septembre, il disputa sa dernière course, à Nantes, et... raccrocha.

Et le joyeux et populaire coureur disait à ce moment-là, avec un profond accent de regret :

« J'étais encore capable d'en battre plus d'un. Benoit Faure, qui fut un second plan, court bien à 45 ans. A ce moment-là, je n'avais que 37 ans ; j'aurais pu durer et, qui sait ?... »

Il ajouta :

« Je m'entraîne toujours pour mon plaisir, pour ma santé, sur les routes autour d'Auvers-sur-Oise, où j'habite. Et, sur la route, je ne crains personne. »

### Regrets

L'opinion de camarades qui roulaient avec lui était très nette :

« Leducq a toujours son beau coup de pédale facile. Il roule encore à 40 à l'heure et il est difficile de tenir sa roue. S'il voulait, il serait encore un de nos meilleurs routiers 1944, et cela à 40 ans. »

Lorsqu'on lui parla de cette rentrée possible, « Dédé » sourit :

« C'est bien risqué. Oh ! si je n'avais pas abandonné en 1940, je serais certainement encore dans le bain. Maintenant... »

Celui qui fut sans doute le plus populaire des routiers français, un routier au coup de pédale de champion, un routier à panache, un routier joyeux, avant toujours le mot dicté par les circonstances, reste alerte comme à vingt ans.

Père d'une charmante fillette plongé dans les affaires, occupé à visiter ses nombreux amis, Leducq vit sur les bords de l'Oise et continue à mener une existence active et heureuse...

Avec un regret, cependant... avoir abandonné trop tôt la compétition...

**De la belle époque à nos jours : les souvenirs de Gaston BÉNAC**

*DEMAIN*

**LES PREMIERS « CAMPIONISSIMI » ONT TRACE LA VOIE A BARTALI ET A COPPI**

# La fatale Bianca

GRAND ROMAN INÉDIT PAR MARCEL FORTIER

## 39. - DISPARITION D'UNE RIVALE...

*Résumé des chapitres précédents. — Maîtresse du grand-duc de Toscane, François Ier de Médicis, depuis une douzaine d'années, Bianca Capello, Vénitienne d'une beauté extraordinaire, a feint une grossesse pour pouvoir donner au Prince un héritier. La grande-duchesse Jeanne, en effet, n'a eu que des filles de son mari. Un an à peine après la naissance de don Antonio, ce bâtard qui n'en est même pas un, Jeanne donne naissance à un fils. Le Prince, cependant, est trop attaché à Bianca pour la quitter. Mais celle-ci craint que le Prince n'apprenne un jour la vérité et, sur les conseils de son frère, elle se décide à jouer le tout pour le tout et a avoué...*

LORSQUE Bianca s'abattit sur le lit en pleurant, François la regarda, sincèrement étonné. La jeune femme ne l'avait jamais habitué à des crises de nerfs : il se demandait ce qui, au cours de cette soirée, avait bien pu motiver cet état dans lequel sa maîtresse se trouvait maintenant.

La soirée, en effet, avait été follement gaie, comme d'habitude, aux jardins Oricellari. Après un festin dont on n'avait pu compter le nombre des services, les invités s'étaient répandus dans les jardins. On avait ri aux saillies de Pandolphe dei Bardi, l'ami et le confident du prince ; on avait assisté à la représentation d'une comédie fort leste de l'Arétin ; les couples s'étaient égarés dans les bosquets, Bianca et François s'étaient retirés fort tard dans leur chambre tendue de tapisseries et de soies. Et voici que soudain le visage de la jeune femme avait changé ; elle avait longuement regardé son amant, puis, comme si ce qu'elle avait à dire ne parvenait pas à passer ses lèvres, elle s'était abattue en sanglotant sur les draps brodés de la couche.

— Qu'y a-t-il, Bianca chérie ? demanda le prince en la soulevant tendrement dans ses bras et en essayant de lire dans ses yeux. Qu'y a-t-il ? Dites-le moi, je vous en conjure. Quelqu'un vous a blessée ? On vous a fait injure sans que je m'en aperçoive ?...

— Oh ! non, hoqueta la Vénitienne, mais c'est bien plus grave. J'ai une confession à vous faire et je n'ose. Si vous alliez entrer dans une de ces colères que je vous connais ! Car j'ai très mal agi envers vous, seigneur mon prince, et...

— Voyons, ma Bianca, murmura tendrement le prince, vous savez bien que je vous pardonnerai toujours tout. Ne craignez rien...

Alors, sa tête blottie sur la poitrine de François, Bianca entreprit de lui dire la vérité, toute la vérité. Elle le fit à petites phrases entrecoupées de sanglots, s'arrêtant lorsqu'elle sentait que la pilule était dure à avaler pour le grand-duc, témoignant par ses pleurs du repentir le plus sincère, reprenant son récit quand elle sentait que François avait supporté le premier choc. Elle n'omit rien, sachant qu'il fallait tout dire et ne plus laisser prise à la moindre médisance. Lorsqu'elle se tut, son cœur se mit à battre plus vite encore, car un lourd silence envahissait la chambre. François se taisait et il semblait à Bianca qu'elle sentait rôder autour d'elle des pensées meurtrières. Finalement, elle leva vers le prince de grands yeux mouillés de larmes.

François la regardait, les sourcils froncés, nue et magnifique sur le lit défait, et il sentait une étrange faiblesse l'envahir. Tant de liens l'unissaient à cette femme... Non, jamais il ne pourrait lui en vouloir. Les splendides yeux verts, brouillés de larmes, de la Vénitienne lui fendirent le cœur, qu'il n'avait brûlant que pour elle...

— Ah ! fit-il enfin comme pour se débarrasser d'un poids, nous en avons vu d'autres. Et je vous remercie, ma Bianca, de votre franchise et de votre loyauté... Voyons, nous pouvons, envers les autres, être fourbes et cruels parfois ; mais, entre nous, il faut que règne la sincérité la plus complète... Oublions tout cela...

Mais Bianca voyait bien qu'il faisait un immense effort sur lui-même pour accorder son pardon. Et qu'en même temps toutes sortes de pensées s'agitaient sous son front. Il y avait eu des complices ; ils parleraient sans doute ; il allait être la risée de Florence.

— J'ai fait cela uniquement pour la grandeur de votre maison, murmura Bianca de sa voix la plus tendre. Vous n'ariez que des filles et je voulais exaucer votre cœur le plus cher. Vous savez que je n'ai jamais rien demandé pour moi-même... Et puis... et puis on répétait dans Florence que le grand-duc, avec ses deux femmes, n'était même pas capable de leur donner un fils, à l'une ou à l'autre...

— On a dit cela ? gronda le prince, tout prêt à détourner sa colère sur des faciheux qui osaient...

Mais François avait joué trop de méchants tours depuis qu'il régnait pour ne pas admirer la façon dont celui-ci avait été machiné. Ce qu'il avait pu ressentir de colère venait de tomber tout à coup. Cette sacrée Bianca, tout de même, c'était bien la femme qui lui convenait, la femme de sa vie... Il éclata soudain de rire.

— Ah ! s'écria-t-il en se jetant sur le corps de la Vénitienne, je ne suis pas capable de faire un fils à une femme ? On va voir ça...

Et Bianca comprit qu'elle avait gagné la partie, la partie la plus difficile qu'elle eût jamais jouée dans sa vie.

Elle le mesura davantage encore au cours de cette année. François avait tout de même le souci de son propre décorum. Par d'habiles confidences à quelques courtisans flattés de cette marque de confiance, il fit répandre le bruit que c'était lui-même qui avait machiné la naissance de don Antonio afin de se donner un héritier. Maintenant qu'il en avait un, et légitime, de son épouse, il n'y avait plus aucune raison de poursuivre la comédie. Ainsi mit-il les rieurs de son côté et coupa-t-il à jamais les ailes au canard. Ce fut encore Jeanne qui eut la plus mauvaise part dans cette affaire.

« La pauvre Jeanne », comme on avait fini par l'appeler dans Florence, ne pouvait que ronger son frein en silence. Toute sa vie, depuis qu'elle était en Toscane, se serait passée en allant d'une grossesse en une autre, recluse dans le palais Pitti, sans amis, ignorée de son mari, sauf pour les périodes d'accomplissement du devoir conjugal. Et voici qu'en cette fin d'année 1577, elle se découvrit grosse de nouveau. Jeanne se sentait épuisée, à bout de forces. Elle se demandait parfois quel être misérable elle allait mettre au monde, elle si fluette, si amaigrie, rongée comme elle l'était par les maladies héréditaires des Habsbourg, dont elle ressentait les effets depuis plusieurs années déjà.

Elle allait entrer dans son huitième mois de grossesse lorsqu'elle voulut, un après-midi, se rendre à l'Annonciade afin d'y faire une dernière retraite avant de prendre définitivement la chambre pour ses couches. Elle se recueillit longuement dans l'église, pria dans l'édicule en marbre de Portigiani, fit brûler des cierges, se prosterna devant la fresque de Fra Bartolomeo, à laquelle, depuis toujours, on attribuait des vertus miraculeuses. Elle sortit enfin avec sa suite.

Dans l'Atrium, elle eut brusquement envie d'aller revoir de près la « Naissance de Marie », cette fresque d'Andrée del Sarto qui était l'une des rares œuvres toscanes à avoir touché le cœur de la grande-duchesse. Mais, dans sa précipitation, Jeanne se prit le pied dans sa traîne et tomba lourdement avant qu'une de ses suivantes eût pu la retenir. Son front vint heurter le pas de marbre qui surélève l'intérieur du portique...

On transporta rapidement Jeanne à Pitti. Elle parut se remettre et le soir mangea de bon appétit. Mais bientôt l'accident se produisit. Médecins et sages-femmes eurent beau lui prodiguer tous leurs soins : c'était la fausse-couche et dans un corps usé par les maternités, qui n'avait plus aucune réaction. A l'aube, après avoir fait demander le grand-duc et l'avoir exhorté « à mener désormais une vie chrétienne », Jeanne s'éteignit.

On lui fit des funérailles magnifiques. Mais comme le cortège, pour se diriger à San Lorenzo, passait devant un palais, le prince, qui marchait, solitaire, derrière les pleureuses, leva la tête et salua une dame qui se trouvait parmi d'autres à un balcon. C'était Bianca qui était venue voir passer le corps de sa pitoyable rivale à cette même place où, treize ans auparavant, elle avait assisté à sa joyeuse entrée dans Florence...

(A suivre.)


*Copyright 1949 by Marcel FORTIER and Paris-presse-l'intransigeant*


## 3 CONSEILS POUR MADAME

### Les couleurs de votre beauté

Il se peut que les couleurs ne vous aillent pas et que, d'après votre style et votre goût, vous ayez décidé de vous en tenir au noir ou au foncé. Dans ce cas, vous devez apporter des taches claires à votre beauté. Soigner particulièrement le choix de votre rouge à lèvres, qu'il faut prendre vif et gai. Faites faire des coups de soleil artificiels dans vos cheveux qui mettront une note blonde dans un ensemble austère. Décolleter-vous chaque fois que l'heure vous le permettra, pour éclairer votre visage.

### Le col irrégulier

L'asymétrie sévit partout, les cols eux-mêmes n'échappent pas à cette loi générale. Prenons pour exemple un col rabattu simple, eh bien ! il sera rond d'un côté, allongé de l'autre. Si vous avez un col châle, faites-le très large à droite et à gauche, fermez-le en le diminuant et vous serez, à peu de frais, dans la note asymétrique du jour.

### A la table de Madame Pernelle

**POISSON A LA MEXICAINE** — Il vous faut une bonne livre (pour 4 personnes), de maquereaux ou de rougets (un poisson ferme). Videz, nettoyez, parez vos poissons puis détaillez-les en tronçons (avec les têtes) et passez-les dans du jus de citron, sur toutes les faces. D'autre part, faites bouillir dans une large casserole un demi-litre d'eau avec une grosse noix de beurre, deux cuillerées d'huile d'olive, une belle tige de persil, deux échalottes, une gousse d'ail non épluchée, sel et poivre. Laissez bouillir dix bonnes minutes, puis, dans cette sauce bouillante, plongez les morceaux de poissons. L'ébullition ayant repris, couvrez et laissez bouillotter un quart d'heure. Pour servir, disposez les poissons sur un plat creux et arrosez de la sauce préalablement passée. Accompagnez de riz cuit à l'eau bouillante salée parfumée d'un brin de thym (15 à 20 minutes de cuisson) et ensuite égoutté puis séché à l'entrée du four.

## Horoscope

par M.-L. SONDAZ

**Jeudi matin.** — La nuit est pleine de complots. Les natures intuitives en recevront le message angoisse. Elles ne devront pas y attacher trop d'importance mais se tenir sur leur garde. Vierge (23 août-22 sept.), Cancer (22 juin-22 juil.) et Balance (23 sept.-22 oct.) doivent poursuivre leur but avec acharnement mais aussi avec prudence et ne pas confier leurs secrets hors de nécessité. Le Lion (23 juil.-22 août) a besoin de repos et d'un changement total d'occupation, tout au moins pendant ses vacances. Porter de l'or et accepter un peu de risques.

**Jeudi après-midi.** — L'heure de midi est favorable à la Balance, la fin du jour au Lion. La Vierge subit des hésitations, des retards et sa vie est semée d'embûches. Elle ne doit rien décider avant le 29 août, époque à laquelle ses ennemis abandonneront la lutte. Porter du bleu et du gris. Ne pas fatiguer la mémoire ni les nerfs. Observer le repos cérébral.


Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
TABARIN
présente
UN SPECTACLE UNIQUE
interprété par une troupe unique
...et le fameux French-Cancan
Retenez votre table : Trinité 25-16

TRAHISON JAPONAISE
A la GAITE ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart

ALHAMBRA-CAMEO
CINEMA MUSIC-HALL
MONTE-CARLO
YVONNE DE CARLO
La plus belle fille du monde dans SALOME ou Les amours d'une danseuse moderne
avec Rod CAMERON
UNIVERSAL
TECHNICOLOR

EMPIRE
LE COUPLE PRESTIGIEUX DE MARIA CANDELARIA
DOLORES DEL RIO
PEDRO ARMENDARIZ
Bugambilia
MISE EN SCENE DE EMILIO FERNANDEZ
PRODUCTION FILMS MUNDIALES S.A.
PICTURE DIRECTOR FILMS MUNDIALES

ANNABELLA
GEORGES MARCHAL
DANS
DERNIER AMOUR
REALISATION DE JEAN STELLI
GAUMONT ET REX
Palace
(SALLES CLIMATISEES)
CONSORTIUM DU FILM
SUR SCENE AU GAUMONT Palace
JACQUES PILLS
avec
TOMMY DESSERRE
son orgue et son ensemble
AU REX
LA VRAIE CLIMATISATION
grâce aux appareils les plus modernes


## LES SPECTACLES

### THEATRES

**Opéra**, 21 h., Rigoletto.
**Ambigu**, 21 h., Un amant par étage.
**Antoine**, 20 h. 45, Les mains sales.
**Bouffes-Parisiens**, 21 h., Phi Phi.
**Ch. de Rochefort**, 21 h., Deirdre des douleurs.
**Châtelet**, 20 h. 30, L'Auberge du Cheval Blanc.
**Comédie Wagram**, 19 h., Voyage à trois (version anglaise).
21 h. 30, Voyage à trois (version française).
**Gaîté-Lyrique**, 20 h. 45, Le pays du sourire.
**Gramont**, 21 h., Mon Curé cherche un Père.
**Grand-Guignol**, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
**Hébertot**, 21 h., Le Maître de Santiago.
**Huchette**, Spectacle le lundi seulement.
**Humour**, 20 h. 45, Absence.
**Marigny**, 21 h., Ballets de Paris.
**Michodière**, 20 h. 45, Les Œufs de l'Autruche.
**Mogador**, 20 h. 30, Violettes impériales.
**Nouveautés**, 21 h., La Petite Hutte.
**Œuvre**, 21 h., Un homme de Dieu.
**Palais-Royal**, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
**Studio Ch.-Elysées**, 21 h., L'Impromptu de Versailles.
**Verlaine**, 21 h., Azaïs.

### MUSIC-HALLS

**A. B. C.**, 21 h., Paris s'amuse. Mistinguett.
**Alhambra**, Attractions.
**Casino Montparnasse**, 21 h., Spectacle de variétés.
**Casino de Paris**, 20 h. 30, Exciting Paris
**Folies-Bergère**, 20 h. 45, Féeries Folies.
**Tabarin**, 21 h. 30, Dansé ; 22 h., Spectacle.

### CHANSONNIERS

**Caveau République**, 21 h., Franc Guignol.
**Deux-Anes**, 21 h., Queuillons !
**Dix-Heures**, 22 h., Les Pax Brothers.
**Th. Montmartre**, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39° 8 ».

**CLOTURE ANNUELLE** : Opéra-Comique, Comédie-Française (salles Richelieu et Luxembourg), Ambassadeurs, Athénée, Capucines, Comédie des Champs-Elysées, Daunou, Etoile, Edouard VII, Gymnase, Gaîté-Montparnasse, La Bruyère, Th. de la Madeleine, Mathurins, Michel, Montparnasse, Monceau, Potinière, Renaissance, Saint-Georges, Sarah-Bernhardt, Théâtre de Paris, Variétés, Vieux-Colombier, Bobino, Cabaret des Noctambules, Central de la Chanson, Européen, Coucou, Lune-Rousse, Cirque d'Hiver, Médrano.

**RELACHE.** — Pte-St-Martin, Mayol.

### CINEMAS

#### FILMS FRANÇAIS

**Aubert**, Ainsi finit la nuit.
**Bonaparte**, M. Vincent.
**Broadway**, Les Amants de Vérone.
**Cinévog**, Le cœur sur la main.
**Ciné-Michodière**, Fabiola.
**Colisée**, Ainsi finit la nuit.
**Gaîté-Clichy**, Le revenant.
**Gaumont-Palace**, Dernier amour.
**Gaumont-Théâtre**, Ainsi finit la nuit.
**Images**, Les orphelins de Saint-Vaast.
**Impérial**, Tour de France 1949.
**La Royale**, Mission à Tanger.
**Lord Byron**, Mission à Tanger.
**Marignan**, Aux deux Colombes.
**Marivaux**, Aux deux Colombes.
**New-York**, Les Amants de Vérone.
**Pacific**, Visiteurs du Soir.
**Panthéon**, Les Amants de Vérone.
**Radio Ciné-Opéra**, Les orphelins de St-Vaast.
**Reflets**, Les orphelins de Saint-Vaast.
**Rex**, Dernier amour.
**Royal-Hauss.** (Studio), Vautrin.
**Royal-Haussm.-Mellès**, Mission à Tanger.
**Studio Etoile**, Goupil mains rouges.
**Studio Raspail** 216, Le Schpountz.
**Studio Parnasse**, Sous les yeux de l'Occident.
**Studio Universel**, Goupil mains rouges.
**Th. Ch.-Elysées**, Le Ciel est à Vous.

#### FILMS ETRANGERS DOUBLES

**Astor**, L'Escadron noir.
**Boul' Mich'**, Marie Waleska.
**California**, Pirates de la prairie.
**Ciné-Opéra**, Le Monde est comme ça.
**Cinémonde**, Le prince des voleurs.
**Delambre**, L'appel de la forêt.
**Eldorado**, Les mille et une nuits.
**Français**, Key Largo.
**Gaumont-Théâtre**, Sans Pitié.
**Helder**, La brigade du suicide.
**Lynx**, L'Enjeu.
**Max-Linder**, Key Largo.
**Midi-Minuit**, Le Prince des Voleurs.
**Moulin-Rouge**, Key Largo.
**Olympia**, L'Enjeu.
**Paramount**, La Clé de Verre.
**Plaza**, L'Escadron noir.
**Ritz**, Le prince des voleurs.
**Royal-Haussmann-Club**, Le Monde est comme ça.
**Scala**, La brigade du suicide.
**Studio Rivoli**, Nanouche.
**Vivienne**, La brigade du suicide.

#### FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

**Agriculteurs**, Hamlet.
**Alhambra**, Salomé.
**Artistic**, Carrefour du siècle.
**Balzac**, La brigade du suicide.
**Biarritz**, Chaussons rouges.
**Caméo**, Salomé.
**Ciné-Etoile**, Le Secret derrière la Porte.
**Elysées-Cinéma**, La Clé de Verre.
**Empire**, Bugambilia.
**Ermitage**, Key Largo.
**Gaîté-Rochech.**, Trahison japonaise.
**Les Vedettes**, Le roman d'Al Jehnson.
**Madeleine**, Les Chaussons rouges.
**Marbeuf**, Premiere désillusion.
**Monte-Carlo**, Salomé.
**Napoléon**, Deux Nigauds détectives.
**Normandie**, La rivière rouge.
**Pagode**, Back Street.
**Paris**, Le Monde est comme ça.
**Portiques**, L'enjeu.
**Studio Montmartre**, Humoresque.
**Studio Parmentier**, La maison de mon père.
**Triomphe**, Intrigues en Orient.
**Ursulines**, Hamlet.

*Toutes les salles qui ne figurent pas dans cette rubrique sont fermées pour « clôture annuelle ».*


LES IMAGES 132, bd de Clichy
LES REFLETS 27, av. des Ternes
RADIO CINE OPERA 6, bd des Capucines
les Orphelins de St VAAST
un film bouleversant !

BROADWAY 36, Ch.-Elysées
NEW-YORK 6, Bd des Italiens
LES AMANTS DE VERONE

JEUDI
LE PARADIS DES PILOTES PERDUS
MARIGNAN
MARIVAUX
Peut-on affirmer d'un homme qu'il a "réussi sa vie" tant que l'on ignore s'il "réussira sa mort" ?

UNE HEURE TROIS QUARTS AVEC ADENAUER "L'HOMME DU JOUR"

# "Seule une collaboration étroite de l'Allemagne avec la France peut assurer l'entente européenne" pense le futur chancelier du IVe Reich

*(De notre envoyé spécial Yves DELBARS.)*

BONN, 17 août. (Par téléphone.)

**CONRAD ADENAUER est devenu, depuis les élections, pour quatre ans, la figure politique centrale de l'Allemagne occidentale.**

**A 73 ans, l'ancien maire de Cologne, destitué de ses fonctions une première fois par les nazis et une seconde fois, en 1945, par les Britanniques, est président du Conseil parlementaire et de l'Union chrétienne, le C.D.U., parti disposant du plus grand nombre de sièges au Conseil fédéral.**

De lui seul dépend le choix des fonctions qu'il exercera dans le IVe Reich : celles de président fédéral ou de chancelier fédéral.

Son attitude, ces derniers mois, et le ton de sa campagne que les lecteurs de « Paris-presse-l'intransigeant » connaissent, ont fait que la presse anglo-saxonne, en annonçant son succès, a pu parler de l'ascension au pouvoir du « violent politicien antialliés ». Or, dans son entourage, on prétend que cette étiquette serait injuste et que seule une conversation sincère avec lui suffirait pour dissiper un « malentendu regrettable ».

Adenauer est appelé à jouer un rôle de première importance dans les événements européens. Il était donc nécessaire de connaître l'homme et au moins ses idées générales.

Cette conversation, nous venons de l'avoir. Elle a duré une heure 45 minutes, dans son bureau au 2e étage de l'ancienne Ecole pédagogique de Bonn.

L'homme est de taille moyenne, aux yeux bridés qui donnent à son visage un aspect un peu mongol.

### Les démontages, l'occupation

Il commence par des reproches à l'adresse de la presse, et — ce qui est fort habile — de la presse allemande.

« La presse allemande défigure les événements, à la recherche de sensations. C'est ainsi qu'elle a notamment exagéré le cas du général Remer et de toutes ces organisations d'extrême droite réactionnaires. Ceci a fini par impressionner les gens et, évidemment, tout cela a été repris par l'étranger ou la presse s'est empressée de le déformer ».

— Comment voulez-vous, poursuit-il, que nous ne parlions pas du démontage et des choses de l'occupation en général, quand tout cela touche le peuple allemand en premier lieu ? D'ailleurs ce ne sont pas là des arguments antialliés mais tout simplement des arguments de justice.

Il explique maintenant son fameux discours de Suisse, dans lequel, selon la presse, il aurait déclaré que la Wehrmacht avait seule capitulé, mais non pas le peuple allemand.

Il affirme que sa pensée a été travestie, qu'il parlait en juriste

### La France

Puis Adenauer évoque les responsabilités de l'étranger et notamment de la France dans l'accession de Hitler au pouvoir.

— L'Angleterre et la France ont accepté l'entrée des troupes allemandes en Rhénanie, ce qui était contraire au traité de Versailles. En abandonnant ainsi leurs droits, elles ont pris leurs responsabilités dans les événements qui ont suivi.

Il ajoute que, selon lui, l'occupation, pour avoir des bases juridiques, ne devrait pas être basée sur la volonté du vainqueur, mais sur un accord librement consenti.

Il voudrait, quant à l'avenir, qu'on lui fasse confiance pour trois mois. Ce délai, d'ailleurs assez modeste, lui permettrait de commencer par ramener les mouvements libéraux du pays et par prouver la bonne volonté de la démocratie allemande.

En ce qui le concerne personnellement, Adenauer ne veut pas répondre à notre question : acceptera-t-il le poste de chancelier ou celui de président fédéral ? Mais, à plusieurs reprises il insiste sur les bonnes relations personnelles qu'il maintient avec des personnalités étrangères. Et comme à début de ministre des Affaires étrangères c'est le chancelier qui aura à s'occuper des relations avec les Alliés il est clair qu'il a bien arrêté son choix...

Ainsi, nous avons eu la conversation souhaitée par l'entourage même d'Adenauer. Il a témoigné, pendant notre discussion, de très bonnes dispositions envers la France. Et, pour lui, la base de l'entente européenne et mondiale ne peut consister que dans une collaboration étroite avec son voisin occidental.

## UN GOUVERNEMENT D'ALLEMAGNE ORIENTALE AVANT NOEL ?

BERLIN, 17 août. (U.P.). — Un gouvernement d'Allemagne orientale serait établi dès novembre ou décembre, à la suite des élections pour la nomination de parlements des laenders, qui se dérouleront probablement en octobre.

« Il m'a appliqué sur le ventre un revolver long comme ça », explique Mme Paule Arnull.

# Voici la libraire la plus perplexe de Paris : *elle ne sait pas pourquoi elle a été matraquée*

**LA libraire la plus perplexe de Paris est certainement Mme Paule Arnull, gérante-associée de « La Reine Christine », 80, boulevard Raspail.**

**Hier soir, vers 18 heures, un client, ou soi-disant tel, l'a matraquée et lui a fracturé une côte, sans raisons apparentes.**

Mme Arnull ayant été l'objet, il y a quelques mois, d'une manifestation politique réprouvant la mise en vente de l'ouvrage « Paris ne fut pas détruit », on a cru d'abord qu'il s'agissait d'une autre manifestation, individuelle mais de caractère semblable. Et cette hypothèse semblait renforcée par un procès en diffamation : « Reine Christine » contre « Lettres françaises », perdu dernièrement par cet hebdomadaire.

Toutefois, la politique n'est peut-être pour rien dans cette attaque, que Mme Arnull nous a contée ainsi :

— Un homme d'une trentaine d'années, grand et mince, habillé correctement, me demandait hier soir : « Ambre ». « Autant en emporte le vent ». « Le procès Kravchenko », et un dictionnaire « français-anglais ». Il formula sa connaissance par l'étonnement des seuls titres et semblait gêné, ému. Le dictionnaire fut d'abord jugé par lui trop petit — ce qui motiva un nouveau déplacement de ma part — puis il accepta mon premier choix.

» Tandis que je confectionnais le paquet, il m'appliqua, sans mot dire, un colt contre le ventre. Une lutte s'engagea. L'inconnu, sortant alors de sa poche une matraque, l'acheva, comme vous le savez. Puis il s'enfuit.

» Conduite à l'hôpital Necker, des piqûres m'y soulagèrent.

» Je ne puis comprendre les motifs de cette attaque. Si mon agresseur avait voulu enlever la caisse il aurait pu le faire, car je m'en suis éloignée plusieurs fois et j'ai même quitté le magasin à la recherche d'un volume en vitrine. Autre remarque, le colt, abandonné sur place, n'était pas chargé.

» Par ailleurs, l'homme a demandé « Le Procès Kravchenko », sans parole ni geste particuliers.

— Peut-être voulait-il, tout simplement, abuser de vous ?

— Il n'en avait pas l'air, répond en riant la victime.

Marcel GRAS.

## LES GANGSTERS DU NORD N'AIMENT PAS LES FLEURS !

LILLE, 17 août (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Les fleurs ont la faculté de mettre les cagoulards en fuite.

Mlle Lucie Maillet, gérante du « Familistère », à Lesdins, près de Saint-Quentin, allait fermer sa maison quand un homme, la tête recouverte d'une cagoule, s'approcha :

« Je ne vous veux pas de mal, dit-il, mais donnez-moi de l'argent. »

Mlle Maillet, nullement impressionnée, saisit, sur la fenêtre, un pot de fleurs et le lança à la tête de son agresseur... qui n'insista pas !

# LE PREMIER MARI DE MARIE BESNARD est exhumé

## Mais les toxicologues trouveront difficilement trace de poison...

*Auguste Antigny est mort il y a 22 ans*

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

POITIERS, 17 août.

**C'EST aujourd'hui, à 15 heures, que les membres du parquet de Poitiers procéderont, dans le cimetière d'Angles-sur-l'Anglin, à l'exhumation du cercueil d'Auguste Antigny, premier mari de Marie Besnard. Cette promenade macabre et hebdomadaire n'est pas la dernière pour les magistrats. La semaine prochaine, ils reviendront à Loudun pour l'exhumation des corps de la grand'mère de Léon Besnard, de son père et de sa mère.**

Les prélèvements que l'on va faire sur ces quatre cadavres apporteront-ils de nouvelles surprises ? On ne peut le savoir. Les enquêteurs eux-mêmes n'ont pas d'avis à ce sujet. L'espoir est bien mince de retrouver, dans les restes vieux de vingt-deux ans d'Auguste Antigny, la trace d'un toxique. Quant aux autres corps sur lesquels se penchera le légiste la semaine prochaine, les avis sont réservés.

### Instruction très longue

Policiers et magistrats espèrent davantage des résultats de l'analyse demandée au docteur Béroud, médecin toxicologue à Marseille, à propos des corps de Marie-Louise Antigny, mère de l'inculpée, et de Mme Rivet. Ils comptent en somme prouver cinq crimes. Ce n'est déjà pas si mal !

Quoi qu'il en soit, l'instruction de cette affaire promet d'être très longue. Chaque résultat positif transmis par le laboratoire de Marseille provoque aussitôt l'ouverture d'une enquête sereine par la police judiciaire. Le cas des sœurs Lallemon occupe actuellement celle-là. Lorsque tout sera terminé, lorsque les enquêteurs auront interrogé tous les témoins, rédigé leurs rapports, lorsque le dossier sera complet, alors M. Roger, le juge d'instruction, en possession de tous les éléments nécessaires, pourra, s'il y a lieu, inculper Marie Besnard d'autres crimes que celui du meurtre de son époux.

L'instruction se poursuit cependant activement et dans la journée de mardi M. Roger a reçu et a entendu plusieurs témoins intéressants. Le personnage d'Adj. Vl'Allemand au service de Marie Besnard, a retenu longuement son attention.

M. Garnier, couvreur, a affirmé que les relations de Marie Besnard et de l'Allemand ne prêtaient à aucune équivoque.

## Les gangsters de Bièvres identifiés

*Ils recelaient, entre autres, un camion, 5 kilos de cartouches, et des menottes*

Deux bandits avaient été abattus samedi matin à Bièvres, par des agents qu'ils menaçaient. Le commissaire Le Quellec, de la 7e brigade mobile, a identifié les deux hommes. Le gangster qui, atteint de plusieurs balles au ventre, devait décéder, durant son transfert à l'hôpital, s'appelle Albert Dumas, 29 ans, courtier en automobiles, possédant un garage 8, rue Christiani (18e).

Son complice, qui a survécu à ses blessures, est bien Roger Cossin, 27 ans, se disant « crémier » demeurant chez son père, 40, rue Vaneau, à Paris. Cossin est titulaire de plusieurs condamnations.

Le camion avait été volé, le 10 juillet dernier à Marmande.

Cossin apportait fréquemment, chez son père, de lourds ballots, et ce dernier remettait à son fils de fortes sommes d'argent, provenant, vraisemblablement de la vente du contenu des paquets.

Le père du bandit, Hippolyte Cossin, cinquante-huit ans, a été arrêté.

Une perquisition chez la maîtresse de Cossin amena la découverte d'une paire de menottes de la Sûreté générale, d'une mitrailllette Mas, d'un revolver calibre 6 mm., de cinq kilos de cartouches, d'une matraque, d'un matériel complet de cambriolage, de 600 000 francs, environ, en obligations diverses, de neuf bons du Trésor (cent mille francs) et 160 mètres de tissus.

On s'attend à d'autres arrestations.

## COUPS DE FEU A MONTPARNASSE

(Suite de la première page.)

troisième homme, connu dans le quartier sous le sobriquet de « la Bequille », tentait de les séparer.

« Avez-vous fini ? leur dit à un moment « la Béquille ». Tirez-vous, ou je vous casse la figure à tous les deux. »

Visiblement, le blessé faiblissait. C'est à ce moment que « la Béquille », et l'homme d'un mètre quatre-vingts le saisirent à bras le corps et le hissèrent à bord d'une traction avant qui stationnait à proximité. L'adversaire du blessé se mit au volant, tandis qu'une femme blonde affirmant certains, montait à son côté. La voiture démarra et disparut en direction de la gare Montparnasse. On alerta Police-Secours. Des patrouilles furent organisées sans résultat.

Ce matin de bonne heure, le commissaire de police du quartier Montparnasse, M. Tissot, et l'inspecteur Chesnel ont repris l'affaire en main. Ils entendirent la propriétaire du « Pharis » qui leur déclara qu'effectivement hier soir vers minuit un inconnu s'était présenté au bar. L'homme avait du sang sur le col de sa chemise. Il avait bu une fine et était tout de suite sorti. Elle dit avoir bien entendu une détonation, mais avait pensé qu'il s'agissait là d'un pétard posé sur une voie de chemin de fer proche. Quant à « la Béquille », nulle trace.

Les enquêteurs pensent toutefois que le coup de feu a été tiré à l'intérieur du bar. Plusieurs traces de sang sont visibles à quelques centimètres du pas de la porte, comme si un blessé était sorti. Les choses en sont là. L'enquête sur ce mystérieux règlement de comptes est délicate à mener. Le milieu où il s'est passé est réputé « silencieux » et les « durs » de Montparnasse n'aiment guère que l'on se mêle de leurs « affaires ».

J. B.

## SENANEDJ

(Suite de la première page.)

On forma aussitôt des barrages sur la route, lesquels, comme d'habitude, n'intercepterent rien.

Hier après-midi, Senanedj, revenu sans doute en avion-fusée de Paris, musait dans la banlieue marseillaise. Un témoin de bonne foi l'avait croisé dans un chemin des Trois-Lucs. Dans le même temps, la police filait un étrange personnage qu'on lui avait signalé se rendant tous les jours dans une villa proche de Marseille, porteur de victuailles. On ne trouva pas le « Gros Roger », et l'étrange personnage déclara qu'il avait tout de même le droit d'aller faire son marché si ça lui plaisait.

On le voit, tout cela est très louche et l'on comprend qu'un des policiers qui mènent l'enquête soit parti en vacances en disant :

— J'ai assez ri.

Dernière déconvenue : celle qu'on pensait être la mère de Senanedj et qui s'était envolée le 9 août pour Alger avec des bagages « suspects », n'est pas, on le sait, la mère du « Gros Roger » et, en plus, se permet d'être honorablement connue et hors de tout soupçon.

Si ça continue ainsi, on craint que tous les policiers de France ne partent en vacances.

On se rappelle que l'employé de la Compagnie aérienne de Marseille avait formellement reconnu Senanedj en l'homme qui était venu chercher les billets. C'était tout simplement un brave employé de bureau marseillais, qui, timidement, est venu expliquer qu'il n'avait rien du « Gros Roger », et que l'Esther Azoulay était sa belle-sœur, une brave fille, elle aussi.

## D'une édition à l'autre...

**Le temps qu'il fera :**

DEMAIN

Beau temps, avec vents de nord à nord-est modérés. Température diurne en hausse.

PAR SUITE D'UN COURT-CIRCUIT, un transformateur situé derrière la mairie de Creteil a pris feu. L'incendie a été rapidement maîtrisé.

CAMBRIOLAGES. — 22, RUE DES ECOUFFES, chez M. Teisserenc, boîtier, 12 000 francs, et dans deux chambres d'hôtel, 69, rue de Cléry.

POUR MAUVAIS TRAITEMENTS à enfant, on arrête, à Corbeil André Brunieau, 28 ans, chauffeur. Il martyrisait sa fille, Marie-Thérèse, âgée de trois ans.

SEPT CAMBRIOLAGES sont commis dans la même journée, à Belfort, par une bande organisée. Rue Georges-Koechlin, 3 millions de bijoux ont été emportés. On recherche les malfaiteurs.

UN CAMION ET UNE AUTO entrent en collision, à Bondues, près de Tourcoing. L'auto prend feu. M. Dubrusse et sa femme meurent carbonisés.

LA TEINTURE CAPILLAIRE qui pourrait avoir causé la mort de Mme Gaudillat, de Chalon-sur-Saône, est reconnue, par le docteur Locard, comme renfermant un produit toxique. Le rapport du docteur a été envoyé au juge d'instruction.

DEPUIS SAMEDI un inspecteur parisien, M. Robert Barreau, qui était parti faire une excursion à l'aiguille des Glaciers, en Haute-Tarentaise, a disparu. Des éclaireurs sont partis à sa recherche.

EN JOUANT, LE PETIT VOUTERA, sept ans, de Sainte-Livrade (Lot-et-Garonne), fait tomber un outil qui tue son jeune frère.

LES GREVISTES DES CHANTIERS de Provence, qui devaient faire aujourd'hui une manifestation symbolique à la faim, de Port-de-Bouc à Marseille, ont remis leur manifestation à mercredi prochain.

LES VOITURES de M. Jean Cottier, de Paris, et de M. Appenini, de Melun, ont été pulvérisées dans une collision à Melun. Les trois occupants n'ont été que légèrement blessés.

ON RECHERCHE TOUJOURS les corps de cinq des six victimes qui ont trouvé la mort dans le glissement du glacier du Tour.

## Shirley May France

(Suite de la première page.)

caine débarquait en gare maritime de Calais.

A l'hôtel où elle est descendue, elle attend que son père et son entraîneur viennent de Douvres la rejoindre, et pour l'instant son seul souci est de prendre du repos jusqu'à sa tentative, qui, selon certaines indiscrétions, serait fixée au vendredi 19.

En principe, les compétiteurs pour la traversée du détroit sont accompagnés par un seul bateau convoyeur. Une exception sera faite pour Shirley, qui sera suivie par trois petites unités. Du cap Gris-Nez doivent partir deux nouveaux candidats : le Belge Georges Blomme et l'Italien Gianni Campa. Quant à l'étudiant, il a dû remettre à plus tard sa tentative, ainsi que le nageur cubain José Antonio Cortinas.

Tout ceci concerne les seuls compétiteurs qui se trouvent actuellement à Calais ou à Wissant. Sur l'autre rive du Channel, à Douvres, il y a également Mme Croes Van Rijeli, Edna Anderson, Philipp Mickman... et six Espagnols qui doivent traverser en groupe.

## MARIAGE DU PRINCE NAPOLEON ET DE Mlle DE FORESTA

ANGERS, 17 août. — Le prince Napoléon qui, on le sait, a causé de ses hautes faits de guerre et malgré la loi sur les descendants des familles régnantes, a été autorisé à rester en France, s'est marié hier à Lemiéré-Bouton, avec Mlle Alix de Foresta. Le prince était accompagné de sa mère, sœur du roi Albert Ier de Belgique.

L'évêque de Marseille était venu leur donner la bénédiction nuptiale. Parmi les témoins on comptait le général Koenig.

Les petits chanteurs à la Croix de Bois ont prêté leur concours à la cérémonie.

## Petits inventeurs contre gangsters

(Suite de la première page.)

carrefour très fréquenté, nos deux automobiles encadreront la traction et l'obligeront brutalement à stopper. Avant que les bandits ne puissent faire usage de leurs armes, nos hommes étaient sur eux, les désarmaient et les forçaient à monter dans nos voitures tandis qu'un inspecteur se mettait au volant de la traction. Notre caravane repartait bientôt à toute allure. Les passants n'eurent aucune réaction, et M. Léonard, préfet de police, averti des circonstances de cette arrestation, s'étonna que les agents qui se trouvaient au carrefour ne se soient pas inquiétés outre mesure. Eh bien, ces agents, lorsqu'on leur apprit que quatre gangsters avaient été « enlevés » presque sous leurs yeux, tombèrent des nues. Ils n'avaient rien vu. Nous avions, à notre tour, bénéficié de la surprise ».

— Dans ces conditions, quels sont alors les moyens de défense contre le gang ?

— Tout d'abord notre action peut être préventive. C'est en demasquant la bande avant qu'elle n'ait tenté son attaque, que nous obtenons les plus beaux succès. Il en fut dernièrement ainsi lorsque nous avons arrêté treize gangsters qui s'apprêtaient à dévaliser les encaisseurs de la Carrosserie Française, un « coup » de cinquante millions. Nous pouvons espérer vaincre un jour le gang en développant nos services de renseignements, en multipliant nos indicateurs. En effet, nous sommes servis par la nécessité pour les gangsters de prévoir leurs opérations longtemps d'avance. Il leur faut parfois près de deux mois pour arriver à régler avec minutie les détails de l'agression projetée. C'est d'ailleurs la précision de ces détails qui entre pour une large part dans la réussite de l'attaque. Mais, pendant ce temps, nous travaillons, nous aussi, et le moindre renseignement peut, d'un coup, nous livrer les secrets de l'agression.

» Ensuite, nous pouvons assurer la protection des encaisseurs, éviter que des déplacements de fonds importants se fassent sans escorte. Mais tout cela représente des frais devant lesquels les sociétés privées reculent, préférant courir des risques. Il faut, en effet, que la protection soit suffisante. Qu'un encaisseur se promène dans la rue avec deux gardes ne sert strictement à rien. Avant que ceux-ci aient pu sortir leurs armes, les gangsters sont déjà près d'eux et lorsqu'on a une mitrailleuse sur le ventre, on ne songe, si courageux que l'on soit, qu'à lever les mains en l'air. Seule la voiture blindée, du type utilisé aux U.S.A., rend l'agression irréalisable ».

— Et dans le cas d'une attaque contre une bijouterie, comme à Deauville ?

— Là encore, il faudrait augmenter la protection, faire comprendre au commerçant qu'il doit perpétuellement se tenir sur ses gardes. Mais, n'est-ce pas, un bijoutier ne peut accueillir ses clients revolver au poing !

— Voyez-vous d'autres solutions pour réduire le gang à merci ?

— Certes, de vastes opérations de police menées avec de grands moyens dans les quartiers où la pègre vit, donneraient de bons résultats. Et puis également « forcer » les peines de prison : l'agression à main armée devrait, automatiquement, valoir à celui qui s'en est rendu coupable, les travaux forcés à perpétuité... au minimum.

» Il y a aussi d'autres moyens plus originaux ».

— Peut-on savoir ?

— La dernière offensive du gang nous a valu une avalanche de lettres pour toujours pour, parfois intéressantes, souvent curieuses, comme celles de ces inventeurs qui nous font part de leurs découvertes. L'un de ceux-ci propose de coiffer les encaisseurs d'un chapeau spécial muni d'une sirène d'alerte branchée sur des accus portés au côté ; un autre nous préconise l'emploi d'un appareil photographique, dissimulé sous la veste, qui, déclenché au bon moment, tirerait le portrait du gangster...

— En dehors de ces fantaisies, la police n'a-t-elle pas étudié des systèmes plus sérieux ?

### Serviette lacrymogène

— Si, bien sûr. On met au point, en ce moment, la fabrication d'une serviette pour encaisseur. Le fait de l'arracher mettra en route un dispositif à retardement qui provoquera, au bon moment, c'est-à-dire dans la voiture des gangsters, l'explosion d'une cartouche de gaz lacrymogène ou autre. Enfin, il est question de rendre obligatoire l'usage des antivols sur les voitures. Vous n'ignorez pas que c'est toujours dans une voiture volée que les bandits opèrent. Réduire le nombre des vols de voiture, c'est déjà gêner considérablement l'action du gang des tractions avant.

— Tout cela est très bien. Mais lorsque les gangsters auront été gazés une ou deux fois, ils enlèveront, par la suite, tout simplement l'encaisseur. Quant aux antivols, peuvent-ils résister à un bandit experimenté ?

— Rien n'est parfait en ce monde conclut le G-Man avec un sourire. Tout mal a son remède... et lorsqu'on a trouvé un bon remède, il faut lutter aussitôt contre un nouveau mal.

Y. R.

## Les Courses

### Résultats de Clairfontaine

**STEEPLE-CHASE D'AOUT**

1. Godette II (F. Thirion) (166)..G. 77
à M. G. Wildenstein .....P. 48
2. Capduse (P. Delfargueil) (103) P. 22
3. Reversis (E. Vendoren) (104).

2 l., 2 l., 2 l. 1/2. — Jumelé : 184.

N. pl. : 101, 102, 165.

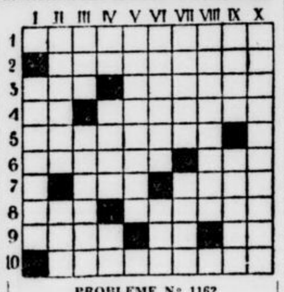
**PRIX DES CHEVREFEUILLES**

1. Prinor (J. Massard) (215) ....G. 291
à Mme E. Paré .....P. 72
2. Roi Charmant (Lequeux) (203) P. 21
3. Turban (R. Benard) (214) .... P. 16

3 l., 1/2 l., 1 l. — Durée : 1'32"1/10.

N. pl. : 203, 207, 209, 210, 212, 213.

## Mots croisés



**PROBLEME N° 1162**

HOR. — I. Ce que fait l'homme qui thésaurise. — 2. Extrêmement agréable. — 3. Dans le nom d'un connétable. Nom de deux sociétaires à part entière. — 4. En Perse. Frère qui accomplit son service à tour. — 5. Assassins de profession. — 6. Droits de passages. Fils de Noé. — 7. A fait son entrée dans le monde. Artisan d'une fameuse conversation. — 8. Affirme l'exactitude d'une citation. Classas. — 9. Se prend pour faire un saut. En barre. En épelant : allez. — 10. Entière.

VER. — I. Chargé d'un service. — II. Appuyé contre. Rivière d'Asie. — III. Fin d'appel. Médisance. — IV. Lui. Fleuve hispano-portugais. Initiales d'un géomètre italien. — V. Craintives. — VI. Temps d'arrêt. Petit travail. — VII. Amarrage. Roulantes. — VIII. Fleuve de Sibérie. — IX. On la prend en candeur. Protecteur de la couronne. — X. Sa place n'est pas au centre.

**Solution du problème n° 1161**

HOR. — 1. Anémones. — 2. Menaces. Pi. — 3. Iran. Sévin. — 4. Onet. Réa. — 5. Notices. — 6. Ute. A. E. — 7. Ebre. Etant. — 8. Présagerais. — 9. Lue. Partî. — 10. Instrasse.

VER. — I. Ami. Repli. — II. Neron. Brun. — III. Enamourées. — IV. Maucetos. — V. Or. The. Api. — VI. Nés. Egar. — VII. Est. Fatera. — VIII. Ers. Arts. — IX. Pie. Anale. — X. Minarets.

## BOURSE DE PARIS DU 17 AOUT 1949

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| 3 0/0 perpétuel | 58 50 | 58 40 |
| Rente 5 0/0 1949 | 78 » | 78 10 |
| 5 0/0 1920 | 111 » | 111 » |
| 4 1/2 0/0 Août 1942 | 61 70 | 61 90 |
| 4 0/0 Août 1942 | 56 90 | 56 90 |
| 3 0/0 Août 1945 | 56 90 | 56 40 |
| Crédit Nat. 3 à 1942 | 4375 | 4375 |
| Crédit Nat. juillet 1945 | 6200 | 6200 |
| Banque de l'Indochine | 1065 | 1070 |
| Crédit National | » | 2500 |
| B. N. C. I. | 777 | 780 |
| Banque Union Parisienne | 1220 | 1200 |
| Crédit Commercial France | 1130 | 113 |
| Crédit Industriel | 1515 | 1515 |
| Crédit Foncier France | 1330 | 1330 |
| Crédit Lyonnais | 1465 | 1485 |
| Société Marseillaise Créd. | » | 1730 |
| Suez (action) | 11 4000 | 10250 00 |
| Métropolitain | 555 | 550 |
| Saint-Gobain | 6550 | 6300 |
| Lyonnaise des Eaux | 1591 | 1605 |
| Trans. Chanzbaï | 661 | 640 |
| C. P. D. E. | 1685 | 1685 |
| Union d'Electricité | 740 | 718 |
| Gaz et Electricité Réunis | 890 | 890 |
| Gaz France Etranger | 1670 | 1680 |
| Chantiers de St-Nazaire | 1090 | 1095 |
| Fives Lille | 890 | 875 |
| Forges Nord-Est | 875 | 858 |
| Denain-Anzin | 1550 | 1545 |
| Peugeot | 960 | 949 |
| Schneider | 5140 | 5140 |

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| Courrières | » | » |
| Le Nickel | 1675 | 1695 |
| Pechiney | 1645 | 1625 |
| Française des Pétroles | 1745 | 1725 |
| Kafsa | 1238 | 1219 |
| Air Liquide | 1100 | 1075 |
| Ugine | 2085 | 2050 |
| Kuhlmann | 1640 | 1662 |
| Péchiney | 1090 | 1051 |
| Rhône-Poulenc | 1365 | 1340 |
| Saint-Gobain | 2400 | 2545 |
| Chargeurs Réunis | 2100 | 2100 |
| Brasserie Quilmès | 23525 | 23775 |
| Raffinerie Say | 3940 | 3950 |
| La Suze | 795 | 800 |
| Moët et Chandon | 911 | 925 |
| Plantations Hévéa | 431 | 415 |
| Afrique Occidentale | 2780 | 2700 |
| Canadian Pacific | 4925 | 4950 |
| Rio-Tinto (ordre) | 15000 | 15100 |
| Royal-Dutch 1/10 | 22500 | 22200 |
| Est Asiatique Danois | 34450 | 33600 |

**MARCHE DES COURTIERS**

| | | |
|---|---|---|
| Galeries Barbès | 1750 | 1650 |
| Parisien | 1735 | 1690 |
| De Beers | 3450 | 3450 |
| Shell Transport | 7250 | 7150 |
| France Wyoming | 1225 | 625 |
| Roux Autelaine | 676 | 685 |

**MARCHE LIBRE.** — OR : Oc fin, 640.000 ; Napoléon, 4.370-4.360 ; Suisse, 4.240-4.270 ; Union latine, 4.140 ; Souverain, 5.080-5.070 ; 5 Dollars, 5.160 ; Cassé, 440 env. — PAPIER : Dollar, 330,40 ; Djibouti, incoté ; Belge, 7,50.

**MARCHE PARALLELE.** — PAPIER : Livre, 980 ; Dollar (p. coup.), 380 ; Suisse, 93 ; Belge, 7,55 ; Cour. dan., 44 ; Cour. nort., 56 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 84 ; Peseta, 9,10. — ARGENT : 10 fr., 43 ; 20 fr., 86 ; 0 fr. 50, 12,50 ; 1 fr., 25 ; 2 fr., 50 ; 5 fr., 215 ; Argent fin (le gr.), 7,25.


BALLETS DE PARIS
ROLAND PETIT
THEATRE MARIGNY
A 21 heures sauf dimanche
CARMEN
ET TROIS BALLETS

BALZAC V.O. · HELDER V.F.
SCALA V.F. · VIVIENNE V.F.
DENNIS O'KEEFE dans LA BRIGADE DU SUICIDE (T-MEN)
AINSI FINIT LA NUIT...
un film de E.E. REINERT

COLISÉE
AUBERT-PALACE
GAUMONT-THEATRE
un chef-d'œuvre de grâce légère, de fraîcheur et d'ironie !
CLAUDE DAUPHIN
ANNE VERNON
HENRI GUISOL
dans
AINSI FINIT LA NUIT...

ASTOR - PLAZA
WALTER PIDGEON
CLAIRE TREVOR
JOHN WAYNE
dans
L'ESCADRON NOIR
("DARK COMMAND")

LITHINÉS RADIOSELS-VICHY
PHOSPHATES GAZEUX
LITHINES SODIQUES
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES
Vivo 342 P 3644

MARGARINE TIP
POUR LA TARTINE
POUR LA CUISINE
Gastronomique

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT
9, RUE MONSIGNY • OPERA 57-64 ET 21-57

Pendant vos vacances, apprenez comment se forment et disparaissent les planètes, ainsi que les phénomènes astronomiques de l'univers, restés jusqu'alors secrets, en lisant le livre (300 pages, 126 gravures) de Jérome COUGNARD
Ingénieur-Constructeur
« MES INTERPRETATIONS EN ASTRONOMIE ELECTROMAGNETISME TERRESTRE ET RADIOACTIVITE »
Envoi fco contre mandat ou chèque de Frs 500 adressé à COUGNARD 116, Val-Jant-Couturier NANTERRE (Seine)

Après les Congés Payés
REOUVERTURE LE 23 AOUT
des Magasins de
PARIS - AMEUBLEMENT
52, avenue d'Orléans, PARIS (XIVe)

CHASSEURS !..
Allez choisir votre chien au plus grand chenil de France. (Réputation mondiale). Choix de chiens d'arrêt et courant dressés, également chiens d'agrément et de garde. Expédition tous pays. Bonne arrivée garantie.
GRAND CHENIL de MONTREUIL
49, rue Alexis-Pesnon, Montreuil (Seine)
Tél. AVRon 31-24, Mo Mairie de Montreuil

Ce Soir MERCREDI
A VALS-les-BAINS (Ardèche)
GROS LOT : 22.500.000 fr.
et nombreux autres lots importants
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE



Le 16 août 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 385.800 ex.

*Le gérant délégué directeur de la publication :* Henri Massot.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e


1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

# UN D.C.4. VERS COPENHAGUE

## a emporté les routiers pros et amateurs français

JEAN ROBIC s'est souvenu des prophéties évangéliques...

« En vérité, je vous le dis, il y aura peu d'élus. Les derniers seront les premiers... »

L'animation régnait depuis longtemps dans le hall vaste et clair de la gare des Invalides et M. Doreau, de la F.F.C., s'apprêtait déjà à prononcer de sa voix solennelle : « Les partants pour Copenhague sont priés de descendre », quand un petit homme énergique, visage émacié et bracelet-montre de grande classe fendit la foule des curieux. C'était Robic, escorté de son beau-père et de son soigneur (fidèle) Libaud...

### *M. Joinard donne le ton*

Il alla directement serrer la main d'Emile Idée, qui, avec Camille Danguillaume, était arrivé le premier. Leurs vélos aux cadres rouges, groupés sur le seuil de la gare, avaient provoqué la première ruée des photographes, rangés sur la même ligne, comme un peloton d'exécution.

M. Achille Joinard, souriant sous un feutre blanc, veillait, ainsi qu'une mère-poule, au rassemblement de ses poussins, les sélectionnés amateurs. Tous les partants arboraient la cocarde tricolore, depuis le champion de France Jean Rey, en élégant costume bleu pétrole, jusqu'au timide Zosi, qui respirait enfin : personne n'avait pu empêcher son voyage à Copenhague...

### *De l'un à l'autre...*

Au hasard des groupes, on nouait en quelques mots des conversations définitives. Au sprint, en quelque sorte...

— Beaucoup commettent l'erreur d'emporter des boyaux trop fins, nous dit Maurice Diot à voix basse. Moi, j'ai un cousin qui vit à Copenhague... Il connaît le circuit et m'a recommandé de chausser des boyaux de plus de 300 grammes.

— Si je fais le déplacement avec les amateurs, ce n'est pas pour des colifichets, crut devoir nous préciser M. Guignes, dirigeant de Varnajo et de Cabeylie. Un Français sera champion du monde ! Tous pour Blusson, s'il est le plus fort, mais tous pour Varnajo si mon poulain domine. Ah ! mais, faudrait voir...

### *La cocarde au revers*

Pendant que les photographes continuaient de gâcher des plaques en mitraillant Moujica ou Alain Moineau sur toutes les coutures, nous obtenions l'assurance que tous les coureurs avaient déjà pris plus ou moins l'avion...

— Surtout les amateurs ! nous dit ironiquement M. Joinard. Ils sont plus gâtés que les « pros ».

— C'est égal, soupira Varnajo. Je pars pour Copenhague avec un bien meilleur moral que l'an dernier, au moment de rallier Valkenburg. J'étais « mort » à la suite d'une saison trop lourde. Cette fois, je sais tout ce qu'il y a de bien !

— Diot a sa chance : vous verrez, nous souffla Julien Prunier tandis que le rassemblement s'opérait. Ah ! les jolies cocardes...

Dans quelques minutes, un D.C. 4, spécialement frété, emporterait les espérances françaises de la route vers la Baltique, vers les revers... ou la victoire !

François TERBEEN.

## CARRARA FAVORI A QUILLAN

QUILLAN. — Comme chaque année, aujourd'hui, se déroulera, pour la sixième fois, le Grand Prix Cycliste de la Ville de Quillan, à l'occasion des fêtes patronales.

Disputée sur le circuit habituel, cette épreuve verra au départ des coureurs tels que Brunecel, Geminiani, Vietto, Lapébie, Bobet, les frères Lazaridès, Marinelli, Carrara, Brulé, Tesseire, Paul Maye, Pernac, Dulay, Orts, Daniel, etc...

Guy Lapébie et surtout Emile Carrara, qui vient de se distinguer dans des épreuves similaires, à Joinville et Nantua, partiront favoris.

P. C.

● A Menton, en nocturne, dimanche, le Rapid Omni Sport de Menton organisera une réunion cycliste sur l'esplanade du Général-de-Gaulle, avec la participation de Camellini, Lauredi, Lazaridès, Landrieux et Alvaro Giorgetti.

## IDÉE imperturbable, DANGUILLAUME préoccupé...

*Avant leur départ pour Copenhague, Idée (à gauche) et Danguillaume, après avoir admiré la Coupe gagnée par l'équipe « Peugeot » au Tour de l'Ouest, ont souri devant un lot de selles à ressort... « Tu devrais emporter celle-là au Danemark », a dit Idée, ironique, à son beau-frère...*

# SPEICHER :

## « Le championnat mondial est la course la plus facile à gagner »

Nous avons surpris Georges Speicher et Antonin Magne, les deux seuls champions français qui aient porté le maillot arc-en-ciel des routiers « pros », en grande conversation avenue de la Grande-Armée. Le thème développé : le championnat du monde, naturellement.

Il se trouve que tous deux, il y a douze ans — en 1937 — ont disputé la course au titre suprême, sur le circuit de Cohenhague, ils le connaissent en ses moindres détails.

— Le circuit n'est pas entièrement plat, nous a dit Speicher. Il comporte deux raidons, peu durs, certes, mais qui, répétés 33 fois font, finalement, mal aux jambes. Je me souviens qu'à l'époque, nous utilisions un braquet de 50x16x17x19. Avec le vent, il était parfait. La longue descente doit favoriser les échappées. Grâce à elle, je me suis sauvé trois fois. Et une fugue, sur ce circuit c'est du « cousu-main ». Je m'en suis aperçu en démarrant avec Di Paco, puis, plus tard, avec Meulenberg, qui devait me battre au sprint — je vous rappelle que le Belge portait comme moi la casaque « bleu-ciel » — trois Allemands et un Suisse. J'ai, d'ailleurs, perdu par ma faute. A chaque tour, j'étais obligé de les attendre, car ils m'avaient promis de me laisser partir au cours du dernier tour. Si j'avais su qu'ils renieraient leur parole, je les aurais lâchés.

### *« Savoir oser »*

» Croyez-moi, de toutes les courses, le championnat du monde est le plus facile à gagner, a poursuivi Speicher. Au départ, il ne faut avoir aucune appréhension, n'être pas intimidé. Celui qui y prend part doit se dire que c'est une course comme une autre. Savoir oser, tout est là. Naturellement, celui qui tente une échappée doit pouvoir être certain de tenir jusqu'au bout.

— Que pensez-vous de nos représentants ?

— A mon avis, ils doivent se comporter honorablement. S'ils font partie d'une fugue sans les deux cards : Van Steenbergen et Coppi, l'un d'eux, peut-être Diot, Idée ou Danguillaume, peut triompher. Ils ont en tout cas, une chance de premier ordre. Derrière ces fuyards, les autres se regarderont, se feront des politesses pour mener. Les audacieux vaincront. »

René MELLIX.

## JANY et CORNU favoris à Copenhague

*Les nageurs militaires français sont partis hier à destination de Copenhague, où se disputeront les jeux Interalliés à la fin de la semaine.*

*L'équipe de France qui comporte en particulier Jany, Cornu, Girola, Martineaux et Leorens, sera favorite dans la plupart des épreuves, y compris le water-polo où, on s'en souvient, elle avait succombé en 1948 devant les rapides hollandais.* — J. B. G.

● **Carré a resigné à l'O. G. C. Nice**

NICE. — Le Comité de gestion des Aiglons a reçu hier la visite de Carré, qui était resté dans le domaine de l'expectative quant au renouvellement de son contrat.

Après des débats assez laborieux, le capitaine des Aiglons a donc signé à l'O. G. C. N. et fera ses débuts officiels dimanche prochain à Lens.

● **Bialazyck transféré à Monaco**

NICE. — Les Monégasques viennent de faire l'acquisition de Bialazyck, qui jouait l'an dernier à Toulouse, après avoir débuté à Cannes. Bialazyck sera certainement d'un précieux appoint pour les couleurs monégasques.

**L'Anglais G. Taylor au Stade de Rennes**

RENNES. — Le Stade Rennais a engagé l'Anglais G. Taylor, qui joue inter ou demi-gauche et opérait, la saison passée, à Brighton, club de la 3e division pro en Angleterre.

# *Battre le grand "Rick" et Ollivier tel est l'espoir des deux beaux-frères !*

**En fin d'après-midi, les deux « lionceaux », Camille Danguillaume et Emile Idée, étaient au service des courses Peugeot afin de vérifier leur matériel pour Copenhague.**

**Leur directeur sportif, Camille Narcy, venait de prendre la route pour le Danemark, mais il leur téléphona pour les rassurer sur certains plateaux de pédalier que les deux champions lui avaient demandé d'emporter.**

— Je crois que la sélection française ne pouvait être meilleure, nous a déclaré Danguillaume. Dommage pour Caput, toujours malchanceux, mais Diot ne sera pas mal non plus, à son défaut. Nous sommes un groupe de rouleurs décidés à faire souffrir Van Steenbergen qui, lui, s'attachera surtout à la roue de Copoi.

— Notre seule chance de battre « Rik » est de le semer avant le sprint. Un autre « client » dangereux sera, je crois, le champion de Belgique Valère Ollivier.

» Quant à moi, je suis décidé à faire la moitié de la course « sans bouger une oreille » mais à attaquer dans les 130 ou 140 derniers kilomètres.

» Il paraît qu'il y a deux côtes sur le circuit de Copenhague qui n'ont l'air de rien mais qui, à la longue, peuvent avoir une influence... Il s'agira d'avoir le bon braquet et de ne pas emmener d'Italiens. Ceux-ci ne voudront pas mener s'ils se trouvent en tête avec quelques attaquants car ils ne penseront qu'à servir Coppi s'il est à l'arrière. Ce serait emmener des poids morts que de les remorquer en échappée. »

### *Dernier galop : jeudi*

Emile Idée examinait un modèle de frein, comme si cela avait été le petit oiseau d'un appareil photographique.

— Alors, Emile, prêt pour la grande scène du *final* ?

— Ça doit aller. Mais j'ai pour habitude de ne jamais trop penser à une course avant le départ. C'est le meilleur moyen de se mettre les nerfs en pelote que d'échafauder une tactique. On verra sur place... L'essentiel est que Camille Narcy nous déniche, à Copenhague, un restaurant « à la française », car un changement de nourriture trop sensible est à éviter. Je me demande pourquoi la Fédération nous fait partir si tôt. Vendredi eût été bien suffisant !

» Enfin, avec Camille Danguillaume et les autres sélectionnés français, nous roulerons, jeudi, sur le circuit et hors du circuit.

— Utiliserez-vous 50x19x17x16, comme Speicher en 1937 ?

— Chut ! pas un mot sur ce point à la Reine-mère...

François TERBEEN.

## *Albert RAMON ira à Copenhague*

BRUXELLES. — La L.V.B. a confirmé sa décision en ce qui concerne Marcel Dupont, leader belge du Tour de France, qui ne s'inclinant pas devant l'ukase de la L.V.B., n'a pas disputé les « trois villes sœurs » dimanche. En conséquence Marcel Dupont n'ira pas à Copenhague.

La L.V.B. la remplacé par Albert Ramon, ce qui prouve que la Fédération belge a accordé plus de poids à la tentative du Brugeois, tentative qui échoua à la suite du bris de son cadre, qu'au fait que Sierckx, autre candidat remplaçant, a battu Van Steenbergen au sprint à Anvers.

Comme Albert Ramon a gagné depuis ces dernières semaines une quinzaine de courses en circuit, ou courses de kermesses, le choix de la L.V.B. ne semble pas mauvais. — Paul BEVING

## *SITUATION CORNÉLIENNE*

**Mme Camille Danguillaume est on le sait, la sœur d'Emile Idée. Situation cornélienne pour cette charmante jeune femme, quand on lui demande :**

**— Quel est votre favori ?**

**— Quand j'étais jeune fille, répond-elle, je n'avais pas d'autre favori que mon frère. Maintenant, c'est évidemment différent. Je suis toujours très contente quand Emile gagne, mais je le suis plus encore quand c'est Camille...**

**» Mais ce que je n'aime pas, c'est une arrivée au sprint où ils figurent tous les deux. J'aime mieux que l'un ou l'autre soit nettement détaché, plutôt que d'être battu de quelques centimètres... » — F. T.**

## *LABORDE SUSPENDU*

**Le Stade Français comptait utiliser Laborde dimanche prochain contre Rennes. Il devra certainement y renoncer car Laborde avait été suspendu pour deux matches de championnat à la fin de la saison dernière, lorsqu'il jouait à Montpellier.**

**Les dirigeants statistes ont demandé au groupement de réunir le comité restreint aujourd'hui pour examiner cette suspension et diverses autres questions.**

**Hier soir, au groupement, on déclarait que cette réunion ne se ferait pas car le nombre des membres du groupement actuellement à Paris n'est pas suffisant pour atteindre le quorum obligatoire.**

**Ainsi Laborde restera certainement sur la touche dimanche.**

# L'avis de MOUJICA :

## *« Je crois que j'ai ma chance ! »*

*JACQUES MOUJICA, rentré de Nantua, est rayonnant de santé et de confiance :*

*— Je bénis le Tour de l'Ouest, que j'ai couru avec un petit « moulin » de 45x15x16, uniquement pour retrouver la forme. Hé bé ! cette forme, je crois que je la possède comme jamais je ne l'ai eue ! Tenez, dans le Critérium de Nantua, je crois que j'aurais gagné sans ma crevaison, tellement je pédalais facilement.*

*— Quel est votre favori pour Copenhague ?*

*— Il faut se méfier de tout le monde, vous savez. Certains coureurs qui paraissent « ramer » le dimanche précédent éclaboussent tout à coup le jour du Championnat. Normalement, Van Steenbergen devrait être « l'homme à battre ». Idée, pour moi, sera l'outsider numéro 1.*

*— Et Coppi ?*

*— Je n'y crois pas : il sera trop surveillé.*

*— Ne croyez-vous pas qu'un Championnat du monde ne couronnant pas le meilleur, de façon automatique, est critiquable ?*

*— Comme vous y allez ! Pour couronner le meilleur de l'année, une seule solution : championnat par points ou aux vaux.*

*— Notez bien que votre saison vous classe parmi les candidats au titre les moins discutables...*

*— Merci. Et je crois avoir réellement ma chance. Je ne ménagerai pas mes efforts, le moment venu ! Je prévois de multiples échappées. Il s'agira de choisir la bonne...*

F. T.



Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... spo

# BREITMAN *en excellente condition*

## s'est qualifié pour la finale

**(De notre envoyé spécial Raymond MARCILLAC)**

**BUDAPEST.** (Par téléphone.) — **Ce matin, se sont déroulées les éliminatoires du saut à la perche et du saut en longueur.**

**Au saut à la perche, Laffitte, Magne et Breitman franchirent aisément 3 mètres 60, hauteur minima imposée pour la qualification à la finale. En tout, dix concurrents se retrouveront cet après-midi pour l'ultime confrontation.**

**Au saut en longueur, Pustoch et Laboursan ont également passé le cap des éliminatoires. L'un et l'autre ont franchi 6 mètres 57.**

Cet après-midi, Laboursan doit faire beaucoup mieux, car il n'a réussi qu'un essai sur trois. Le meilleur saut a été réalisé par le Polonais Adamczik, avec 7 m. 16, devant le Tchécoslovaque Mathie : 6 m. 88 et le Russe Velkov : 6 m. 86.

### *Cinq victoires françaises aux "Jeux"*

**AVIRON**

MARTIN-NEUSBAUM, en deux barré.

**CYCLISME**

EVEN, en vitesse.
GUILLEMET, TABAR, BARBEY et BOBET, en poursuite olympique.

**ESCRIME**

NETTER, en fleuret (hommes).
F. GOUNY, en fleuret (dames).

● **Le Junior Antoine Bonifaci est passé pro chez les Aiglons**

NICE. — Le jeune international Antoine Bonifaci, qui avait manifesté l'intention de signer comme amateur à Villefranche-sur-Mer, est revenu à la raison et a signé hier un contrat professionnel à l'O. G. C. Nice, club qui l'a formé. Ainsi les Aiglons se présenteront contre Lens avec deux intérieurs de classe. Tous deux grands stratèges qui donneront à l'attaque niçoise l'équilibre qui lui était indispensable.

## Flouret obtient gain de cause

BUDAPEST. — On connaît les différends qui opposent Flouret au Comité d'organisation des Jeux universitaires mondiaux. Au milieu de la nuit, on est venu réveiller Flouret pour lui remettre la lettre suivante :

*Cher monsieur Flouret,*

*Le Comité d'organisation des Jeux universitaires mondiaux, en signe d'estime pour la délégation sportive française, mais fidèle à ses principes, accomplit vos désirs :*

*1) Le Comité d'organisation consent à mettre le relais olympique dans le cours des épreuves des jours ;*

*2) Nous abolirons en même temps le relais 4 x 200 mètres du programme de l'athlétisme ;*

*3) Le Comité d'organisation consent à mettre le lancement du marteau dans le rang des épreuves individuelles.*

*Nous vous prions de prendre connaissance de notre lettre et d'agréer nos salutations les plus amicales.*

Signé : PERES TIBOR,
*secrétaire du Comité d'organisation.*

Flouret s'est montré satisfait quant au fond, mais non quant à la forme. Aussi a-t-il répondu qu'il était très touché de l'estime que les organisateurs avaient pour la délégation française, mais ce n'était pas à cause de cela que les décisions devaient être prises, mais à cause du vote qui les avait sanctionnées.

## LE PROGRAMME DE CET APRES-MIDI

17 h. — Athlétisme : perche (finale), 100 m. hommes et femmes (séries), lancement du poids et longueur (finale), javelot (finale), hauteur femmes (finale), 400 m. (séries).
17 h. — Basket-ball : France-Pologne.
20 h. — Basket-ball : France-Hongrie (fém.).

# DÉTENTE AU RACING !

## *1. - Gabet a repris l'entraînement*

## 2. - Grillon ne paraîtra pas devant le groupement

*Le Racing est, avec le F.C. Nancy, l'un des clubs de France où il y a le plus de « tirage » entre joueurs et dirigeants. Les derniers jours de la semaine, avant la reprise du championnat dimanche, devraient amener une solution à ces cas.*

● **VIGNAL** refuse toujours les propositions de MM. Galey et Deshayes. Il prétend qu'il vaut plus que la saison dernière et demande une augmentation sur ce qui lui est offert. A repris l'entraînement, mais n'a pas encore joué avec l'une des équipes du Racing.

● **QUENOLLE** est dans un cas analogue à celui de Vignal. Suit l'entraînement également. Avait demandé à jouer avec la réserve lundi, à Candas, mais un mal blanc à un orteil l'en a empêché.

● **GABET** est rentré de vacances à la fin de la semaine dernière. N'a repris l'entraînement que ce matin.

● **GRILLON**, le cas le plus difficile, si l'on peut dire. N'a pas été à l'entraînement. Une décision sera enregistrée au Racing, contrairement à ce qu'il avait annoncé, n'a pas mis l'affaire entre les mains du groupement.

● **SALVA** est toujours à Alger. A annoncé sa rentrée pour la fin du mois. Les dirigeants n'admettent pas un tel prolongement des vacances. Les effets du contrat sont suspendus.

Avec ces cinq cas litigieux, le Racing a deux objets de préoccupation. La blessure de Tessier et l'avenir de Leduc. Le premier est soigné régulièrement par le docteur du club. On n'espère pas en ses services avant octobre. Leduc attend une décision ministérielle pour savoir s'il ira ou non à Venise. Mais si cela ne se faisait pas, il chercherait une position de joueur-entraîneur. — R. J.

*Le Groupement contre-attaque et...*

# les footballeurs récalcitrants sont menacés de radiation...

**Jusqu'alors le groupement, par l'intermédiaire de sa commission juridique, s'était contenté de suspendre les joueurs en désaccord financier avec leurs clubs et qui n'avaient pas manifesté leur présence à l'entraînement. Hier soir, un nouveau texte a été adopté. Il prévoit que la sanction contre le joueur « réfractaire » pourra aller jusqu'à la radiation.**

**Mais pour cela il faut que le club signale les éléments avec lesquels il est en désaccord. Reste à savoir si les clubs ne préféreront pas cacher leur mésentente avec certains joueurs plutôt que de risquer une radiation pour eux.**

Il est même demandé par certains dirigeants que l'équipe de France soit fermée à des joueurs récalcitrants au début de saison.

La commission sportive a suspendu hier soir les effets des contrats de :

Gomez (Strasbourg), Leenaert (Roubaix), Battistou, Ignace et Mastrangelo (Metz), Calligaris (Saint-Etienne), Humpal (Sochaux), Deckert (Strasbourg), Dramez (Alès), Chiffoni et Kadmiri (Angers), Arribi (Sète), Dominique (Troyes), Vanags et Kuta (Nancy).

Après accord de ces joueurs et de leur club, la commission a levé la suspension de : Weickert (Valenciennes), Azzouz (Lyon), Cecchini (Nancy), Arribas (Le Mans) et Haan (Nîmes).

### *Le cas Grillon n'a pas été soulevé*

Quelques contrats ont été homologués. Les plus importants sont ceux d'Angel (Colmar pour Lille), Nino (Angers, au Havre), Fontaine (Marseille G.S.C. à Sète), Bersoulle (Nice au Havre), Haan (Strasbourg à Nîmes).

On pensait généralement que la commission juridique serait appelée à statuer sur le désaccord entre Grillon, le Racing et le Stade. Mais comme le groupement n'a pas été saisi officiellement de ce cas, la commission n'a rien examiné en ce qui concerne cette affaire.

Robert JOURDAN.

# VILLEMAIN avant de partir pour New-York boxerait MITRI à Paris

**(De notre envoyé spécial Fernand MERCIER)**

*VICHY. — Robert Villemain a quitté Vichy hier pour rejoindre Paris afin d'y retirer ses billets pour New-York, car n'oublions pas qu'il s'embarque à bord de « l'Ile-de-France », le 17 septembre, en vue de son match qui doit l'opposer, le 26 octobre, à Kid Gaviland.*

*Robert a passé trois semaines de vacances à Vichy et, sans poursuivre un entraînement excessif, il a trouvé le moyen de perdre 8 kilos (ce qui n'est déjà pas si mal).*

*« Cerdan a raison de donner sa chance à Laurent Dauthuille, mais j'espère dire mon mot en décembre. Je dis décembre car, à ce moment-là, j'aurai rencontré trois adversaires qui seront, outre Gaviland, probablement Graziano — qui ne semble pas très chaud — et Belloise, si tout va bien. J'espère remporter trois victoires et ce sont ces victoires qui feront qu'à ce moment j'aurai le droit de rencontrer Marcel.*

*» Dès mon arrivée à Paris, je reprendrai l'entraînement en vue d'un combat qui aurait lieu le 9 ou le 10 septembre. Mais je ne sais encore contre quel adversaire ni le lieu où se déroulerait le combat.*

*» En effet, trois hommes me sont proposés dont j'ignore les noms, n'ayant pas encore vu Bretonnel, et trois villes sont sur les rangs : Paris, Londres et Rome. »*

*Ne dit-on pas que Robert rencontrerait l'Italien Mitri, à Buffalo, titre européen des « moyens » en jeu.*

★ Humpel est rentré hier à Sochaux et reprend l'entraînement aujourd'hui, tout comme Rachinsky, avec qui les dirigeants sochaliens se sont mis d'accord.

Le record du monde du 1.500 m. pulvérisé par

# FURUHASHI : 18' 19"

## *HASHIZUME avait déjà battu le record un quart d'heure avant : 18' 35" 7/10*

LOS ANGELES (par câble).

C'EST de façon sensationnelle que les nageurs japonais ont débuté dans les championnats d'Amérique de natation à Los Angeles, qui constituent leur première compétition internationale depuis la guerre.

Deux membres de l'équipe japonaise ont participé aux 1.500 mètres et tous deux ont amélioré le record du monde détenu depuis 1938 F. Amane, en 18'38" 8/10.

C'est tout d'abord Hire Hashizume qui, dans la première série, a battu ce record dans le temps de 18'35" 7/10. Cette performance améliorait également le record officieux de Furuhashi (18'37").

Ce record ne devait pas tenir bien longtemps car dans la deuxième série, Furuhashi réalisait une étonnante performance en couvrant la distance en 18'19", soit 16" de mieux que son compatriote.

C'est là un exploit stupéfiant car, pour l'accomplir, le champion japonais est passé aux 800 mètres en 9'40" 5/10 ce qui abaisse de plus de 10" le record du monde sur cette distance, détenu par l'Américain Bill Smith, en 9'50" 9/10.

Dans la première série Hashizume prit un départ rapide, passant aux 100 mètres en 1'4" 8/10 puis aux 800 mètres en 9'45". C'est avec plus de deux minutes d'avance qu'il a remporté son éliminatoire devant le Mexicain Cesar Borja Pineda.

Furuhashi est parti plus lentement, mais a conservé la même cadence. Il a été chronométré en 4'44" 6/10 aux 400 mètres et a terminé sa série avec plus de 175 mètres d'avance sur l'Américain Jack Spargo.

La finale des 1.500 mètres aura lieu vendredi. Elle nous promet encore de nouvelles émotions !


**LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant** sont reçues 100, rue de Richelieu De 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Sauf samedis après-midi, dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

**Les Petites Annonces sont toutes payables comptant**

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide que vous accompagnerez votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire, soit par mandat-poste au nom de M. Jean Hellmann.

Nos lignes se composent de trente lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Hellmann, numéro 708 674, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emploi) : 75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

**Demande d'emploi 75 fr**

J.F. ch. pl. lingère ou couture. Gadiou, 79, r. de Longchamp (16e)

Technicien belge fabrication ts industrielle médicaments injectables, parf. ts courant, diplôme Ecole Supérieure, 10 ans pratique, cherche emploi Maroc, Algérie ou France. Ecr. « Paris-presse » 418

Ménage cherche place régisseur propriété Hautes références. Ecrire « Paris-presse » N° 415.

**EMPLOIS DE BUREAU**

D. b. pr. ch. empl. secr. sténodact. aide-compt. st.cu rempl. MIC.35 17

Comptable S.C.F. retraité dem. emploi stable. Ecr. *Paris-presse* 417

Sténodactylo, 29 ans, libre suite. Ecrire « Paris-presse » N° 402.

**GENS DE MAISON**

Valet de chambre cherche place de suite région parisienne. Maison CORDIER, Avord (Cher).

**Offres d'emploi 350 fr**

**BUREAU**

Bonne secrétaire sténodact. même début. ayt notion comptabilité et capacité brevet. élém. Ne pas se prés. Ecrire en envoyant copie de diplôme, réf. et prétent. S'adresser, 20, rue de la Tour, Malakoff.

Sténodactylo aide-comptable. Tél. après midi LABOUR ANJ 28-48.

ETS PEUGEOT FRERES, 19, av. du Général-Mangin, PARIS (16e) rechercheront d'URGENCE : UNE DACTYLO 2e degré Avantages : CANTINE-COOPE.

Très bonne secrétaire sténodactylo. Se présenter 10 à 11 h. sf samedi BRUNON, 72, rue Saint-Lazare.

Anc. Ets R. FRANCK, 150, rue Henri-Barbusse, Asnières-ville demande

**EMPLOYE H. ou F.** aimant fiches travail personnel aux pièces. PLACE STABLE.

Demande STENODACTYLO remplacement un mois. Sté TRANSAF 13, rue Taitbout, PARIS (9e).

**TÉLÉPHONISTE** employée bureau pour faire classem. demand. par Sté Transp. Internat. Se prés. av. référ. C.F.C.T. 6 rue Arsène Houssaye, de 17 h. à 18 h. 30 Jeudi 18 août ou de 10 à 12 h. 30 vendredi.

Dame AIDE-COMPTABLE au courant paye et lois sociales. Tenue fiches comptes préfér. Dactylo. 41 ter, Bld Carnot, St-MANDE

Ent. Menuiserie dem. Sténodactylo. Ecr. référ. prét. boutons WALLART 138, fg Poissonnière, Paris (10e).

Sténodact. 20 a. min. réf. Tubes Valenciennes, 257, Fbg St-Martin.

On demande une sténodactylo. Ecrire âge, référ. et prétent. à M. PAUL, 38, rue Marbeuf (8e).

STENODACTYLO demandée tte septembre. Ecrire références SACI 43, Bd Malesherbes.

COUT. MODES CONFECT.

On dem. très bonnes mécaniciennes à la fourrure, Maison MENDEL, 25, avenue Matignon, PARIS.

Dem. ouvrier tailleur dame référ. Atelier, 8, r. de Berri (entresol).

SURJETEUSE expér. ling. tndém FLEURON, 18, Fbg Temple (Rép.)

Dem. tr. b. premières appréteuses pr atel. ou dehors et apprenties modistes — DANIELLE MODES 12, rue du 4-Septembre, Paris (2e)

Brodeur couture pour atelier chez brodeuses main et Lunéville. REBE, 21, rue Danielle-Casanova.

**GENS DE MAISON**

On dem. femme de chambre pour 2 maîtres sachant un peu cuisine. Tél. matin 16-13 à 468 Chaville.

**INDUSTRIE**

On demande **PEINTRE** au pistolet pr industrie mécanique. S'adresser à STAEL, 110, Bd St-Denis, Courbevoie (8.)

**LES CHAUSSURES D'ART LEPICART**

21, r. Olivier-Métra, PARIS (20e) EMBAUCHENT **MECANICIENNES** hautement qualif. Se prés. 9-12 h.

On dem. OUTILLEUR spéc. outils à découper. Se prés. L. MARTIN 14, rue de Ménilmontant (20e).

On dem urgent **BOBINIERS-ELECTRICIENS** pour essais alternateurs, aériennes références exigées, situation stable. S'adresser : Ets AUBRY et SIMONIN, 52, Bd du Parc, Neuilly-sur-Seine.

Dem. PRINTRE PISTOLET avec références MATERIEL MEDICAL 19, rue Matisse, PARIS (19e).

On demande bon MECANICIEN, 64, rue Vieille-du-Temple (3e).

On dem. bonnes CABLEUSES pour chaîne radio. Se présent. lundi 18, Clarville, 6, imp. Chevaliers (20e).

Demandons Ajusteurs Electriciens, préparat. d'outillage STINTILLA **B.B.C.** Se prés. à part. 23 août 28, Rue POUCHET.

Dem. bons ouvriers peintres. Se prés. matin 8 h. Tél. POR. 30-28

**DIVERS**

On dem. manœuvre pr travx de nettoy. fr. salles place stable réf. exig. DELARUE, 37, rue Pascal.

On dem. Vendeuse articles luxe n présent, angl. courant. Se prés. 9 à 11, Landon, 24, pl. Vendôme.

Maison couture demande jeune mannequin-vendeuse capable. DEROY 12, rue Richer, PARIS (9e).

Vendeur chemis. et artic. sports. Entreprises. 46, Fbg Montmartre.

50 postes à pourv. pour seconder M. TIMO dans service et contrôle 93, rue Lauriston (9e h. à 11 h. 30)

Rech. Magasiniers expériment. mécanic. Sér. qual. prof. exig. Ecr. réf. prét. CAILLE 80 r. Lecourbe.

**ON DEMANDE OUVRIÈRES**

18 à 25 ans habitant proximité Vincennes pour travail en équipe 2 x 8 SE PRESENTER : Mardi Mercredi Vendredi 8 h. 30 **KODAK-PATHÉ** 30, rue des Vignerons VINCENNES Métro : BERAULT.

**GAULET** Entreprise nationalisée recherche quelques collaborat. Situat. d'avenir. - Se prés. Jeudi 18 août de 9 à 12 h. : 3 r. de la Baume. Me St-Phil. Route

Dem. jeunes hommes pr constitution de cadres. Se prés. jeudi de 9 à 12 h. 47, r. de la Victoire-6e.

BON VENDEUR CHAUFFAGE. Matin 9 à 30. EQUIPEMENT MENAGER, 11, pl. Hôtel-de-Ville.

**Travaux à façon 200 fr**

MODELISTE lite couture à façon à domicile cherche emploi. Ecrire AN. 250 Hall Presse, 7, pl. Clichy

**Gérances 300 fr**

Couple mûr cher. gér. bar hôtel disp. 175 Ebat. Tél. ARC. 53-92.

J. femme cherche gérance teinturerie ou petit comm. dame à Paris. HAVAS S217 MARSEILLE.

Restrnt colonie avec ma femme cherche gérance libre av. log. Café Hôtel Alimentation. Dispose cas. taux. Ecrire « Paris-presse » 419

Malade cherche ménage pour mon aliment. bien placée. Loct 4 p. c. Faut 500.000. VAL. 29 bd Voltaire

**Représentations 500 fr**

Société fabriquant adoucisseurs d'eau et économiseurs de combustible bien connue cher. agents générant pr villes principales de France. Ecr. ou confidence : Sté Hydrologique, 216, r. Rivoli, Paris

Dem. REPRES. install. téléphone. PETIT. LIT 89-72.

Représentant 22-24 ans pour Paris. ARNAUD, 45, rue d'Hauteville.

**IMPORT. FIRME** MONDIALE FRIGOR. cher. REPRESENTANTS ACTIFS avec voiture pour Concessionnaire CALVADOS, MANCHE. ECRIRE curriculum vit. Lelièvre, Frigo, Cabourg. Tél. 346.

De passage Paris s'intéresserait représentation articles matériel nouveau pour Tunisie. Ecrire à « Paris-presse » N° 414

**Autos, Motos, Vélos**

DIVERS 450 fr.

2 pneus 600x16 b. ét. GRE. 35-70

Rech. voitures tourisme à louer sans chauffeur, Tél. CAR. 29-97.

ACHATS 450 fr.

Passage trois jours achète Simca-8 tractions, voitures sport. GEHIN, bât. Bristol, ORE. 58-14 (16-18 h.)

VENTES 450 fr.

**SIMCA** 5 bon ét. mécan. pns. 61, r. Quincampoix, Arc. 53-38

A vd Simca-8 38 b. état mécan. 4 pns nfs. Tél. 13-14 h. LIT. 33-96

**CHRYSLER** C 14. DEF. 30-69 mat. jusq. 14 h.

Vélom. ferrot 10u c/c ét. nf. Boydron, 151, r. Convention. LEC 84-50

**SIMCA 5** décapotable, fin 46, impeccable. TRE. 22-18

45 m. Chrysler parf. 89, r. Boileau

4 UVA 48, ét. nf. Tubes Valenciennes, 257, Fg St-Martin. NOR. 68-14

Cab. 11 BL 38 nre. 200. Inv. 54. 40.20b.

**301 C.R.** impeccable. Téléph. ORSAY 305.

5 cv. Peugeot 4 pl. 53 ELY 35-87

**Villégiatures 500 fr**

**BINIC** (C.-d.-N.) Pens. nor. 700 à 800 **AU BON ACCUEIL**

Terrasse vue sur mer. Spécialités POMPADOUR (Corrèze) passez-y le mois de septembre. Site unique HOTEL DU PAVILLON, cft, cuis. soignée, 550 fr. Références PARIS

**Transactions Immobilières**

ECHANGES 450 fr.

A éch. 3 tr. gdes pièces, entrée, cuis. w.-c. chauff. centr. téléph. tr. clair, habitat. et commerce, pour bail contre 5 pièces tt conft habitat uniquem. tél. ARC. 73-73

Proxim. Enghien, villa 5 p. cuis. cft, garage, boutique contre appt 3 p. cuis. Paris Mairie CEN. 71-06

Ech. rels sérieux, 61, r. Rivoli.

MIXT. ET COMMERC. 450 fr.

Cède local commercial près rue d'Hauteville refait neuf 90 m2, force, tél. etc... Prix intér. Intéressé Ecrire « Paris-presse » 562

VENT. ACH. (Appts) 450 fr.

10e arr. 2 p. cuis. 575. CAR. 26-52

Monceau Studio tt cft. CAR. 26-52

PROPRIET. TERR. 450 fr.

1.000 PAVILLONS LIBRES Prix défiant toute concurrence. LA MAISON, 1, rue du Louvre.

Suis acheteur pavillon. Ecrire : Dessus «France», 15, r. Damrémont

**Fonds de Commerce**

DIVERS 450 fr.

Cède direct. Graineterie-Aliment. banl. On-st b. log. dépend. Aff. tr. saine. Prix int. cause santé. Ecr. n° 102.011 Contant 17 r. Vivienne

**CAFÉ** Liquoriste face gd marché ten. 18 a. 7.000 p.j. à essaj 4 pces cuis, av. 800.000 **DEREY**

**HOTEL** Bijou gare Saint-Lazare. Gd luxe. Rapp. 400.000 par mois, avec 4.000.000 **DEREY**

**PAPETERIE** 400 Jnx ten. 12 ans 10.000 par jour 3 pièces Aff. sérieuse av. 1.200. **DEREY**

**ALIMENTATION** gros passage 50.000 p. 5 à aug. fac. 8 m. 3 pces. Prix 1.800. **DEREY**

**Proposit. Commerç. 550 fr.**

30.000 mensuels + pourcentage pr diriger affaire à personne active dispos. 400.000. Tél. TAI 47-45.

**Capitaux 600 fr**

PRETS immédiats et long terme, S.C.E.P. 47, rue de la Victoire-9e.

**Occasions diverses**

AMEUBLEMENT 400 fr.

**ACHAT DE MEUBLES**

obj. art, tapis, appart. compt Rollin 204 fg St-Antoine. DOR. 63-71

VET. LINGE. FOURR. 400 fr

Achat Vêtem. H. Linge. Our 9-12 El